

LISTE DES ABREVIATIONS

F : femmes.

H : hommes.

Cig : cigarettes.

Sep : sclérose en plaque.

Sas : syndrome d'apnée du sommeil.

ASAT : Aspartate aminotransférase.

NO : monoxyde d'azote.

Ldl : cholestérol low density lipoprotein.

AVC: accident vasculaire cérébrale.

PLAN

Introduction :	1
1– Synonymes :.....	2
2– Définition :.....	2
3– Intérêt par rapport à la médecine conventionnelle.....	3
4– Facteurs qui incitent au choix de thérapies alternatives.....	3
5– Historique.....	4
Matériel et méthodes :	8
Introduction.....	9
But.....	9
Méthodologie :.....	9
1. Série acupuncture :.....	9
2. Série cuppingthérapie :.....	10
Résultats :	11
1. Résultats de la série acupuncture :	12
Données démographiques :.....	12
Caractéristiques du tabagisme :.....	12
Résultats après la 1 ^{ère} séance de Chiapi :.....	16
Résultats après la 2 ^{ème} séance de Chiapi :.....	19
2. Résultats de la série cuppingthérapie :	23
Données démographiques.....	23
Motifs de consultation :.....	23
Généralités:.....	25
Résultats selon le motif de consultation :.....	27
Discussion :	36
1. Acupuncture :	37
A. Généralités :.....	37
B. Pratiques et législations :.....	37
C. Bases de l’acupuncture :.....	39
1– La théorie du yin et du yang :.....	39
2– Applications dans la médecine chinoise	42
3– Les méridiens et les branches collatérales:.....	44
4– Le Qi:.....	45
5– Les organes et les viscères :.....	45
6– Définition du point d'acupuncture :.....	46
7– Mode d’action de l’acupuncture :.....	46

D. Traitement du tabagisme par acupuncture :.....	48
1 – Méthode Chiapi :.....	49
2 – Évaluation :.....	53
2. Cuppingthérapie :.....	55
A. Définition :.....	55
B. Différents types de Hijama :.....	55
C. Physiologie :.....	56
D. Chronobiologie :.....	57
E. Biologie :.....	58
F. Mode d'action :.....	60
G. Thérapeutique :.....	62
1 – Indications de la hijama :.....	62
2 – Effets secondaires	63
3 – contre indications :.....	63
4 – Précautions de réalisation	64
H. Description de la réalisation pratique d'une Hijama.....	64
I. Localisation des ventouses selon la pathologie.....	67
J. Efficacité de la cuppingthérapie selon les résultats de ce travail.....	76
3. autres médecines alternatives :.....	77
Conclusion :.....	79
Résumés :.....	81
Bibliographie :.....	85

INTRODUCTION

1. Synonymes :

Le terme *médecine non conventionnelle* est le terme retenu par la Commission européenne pour qualifier les médecines alternatives, qui font l'objet d'une reconnaissance progressive en Europe depuis les années 1990 (1).

On retrouve plusieurs appellations aux sens souvent différents (1; 2; 3):

- Médecine douce.
- Médecine complémentaire.
- Médecine naturelle.
- Médecine holistique (certaines pratiques prétendent traiter l'être humain dans sa globalité).
- Médecine parallèle.

2. Définition :

Les médecines alternatives sont une grande variété de méthodes de traitement trouvant leur origine dans diverses théories (1), philosophies et religions (2), non fondées sur la méthode expérimentale (1; 2). Elles reposent sur des traditions empiriques, apparues pour la plupart avant l'avènement de la médecine fondée sur les faits (1).

C'est une médecine qui diffère de la médecine officiellement reconnue et qui emploie d'autres formes thérapeutiques.

Elle exclut l'utilisation de tout produit pharmaceutique, et base ses traitements sur l'utilisation exclusive de moyens naturels (jeûne, phytothérapie, diététique, massage, hygiène de vie, soleil, air pur...) (3)

Il s'agit d'un large domaine de ressources guérissantes qui embrasse tous les systèmes de santé, toutes les modalités et toutes les pratiques avec les théories et les croyances qui les accompagnent, sauf ceux qui sont intrinsèques au système de santé politiquement dominant dans une société ou culture particulière à une période historique donnée. (4)

La législation française autorise le traitement par les médecines douces si le médecin est titulaire d'un doctorat en médecine (5). Au Maroc, certains types sont reconnus telle l'acupuncture, l'homéopathie.....

3. Intérêt par rapport à la médecine conventionnelle :

Les médecines alternatives sont souvent préventives (1). De nombreuses personnes se tournent vers la médecine alternative non pas parce qu'elles sont malades, mais parce qu'elles désirent rester en bonne santé ou se protéger du Stress (2).

On leur accorde également d'autres mérites qui justifient l'attention de plus en plus grande qui leur est accordée :

- Respect du fonctionnement naturel du corps par emploi de méthodes manuelles, ou par administration de substances naturelles non synthétiques (1).
- Absence de toute toxicité, avec une innocuité totale dans le cadre des modalités habituelles d'utilisation (6).
- Bonne tolérance, sans effets secondaires (sauf exception) (6).
- Propriétés générales étendues (6).
- Propriétés curatives spécifiques qui s'intègrent dans le fonctionnement physiologique de l'organisme humain (6).
- Meilleure prise en compte de la réalité individuelle du patient (5).
- Approche holistique : prise en charge globale de l'individu (5).

4. Facteurs qui incitent au choix de thérapies alternatives :⁽⁴⁾

Une thérapie alternative, fournie par un guérisseur traditionnel peut très bien être la première rencontre de la personne avec les services médicaux. D'autres individus choisissent une thérapie alternative à cause d'un désir d'être traité comme une personne "entière", pour être un participant actif à leurs propres soins, pour satisfaire à leurs besoins spirituels ou psychologiques et pour améliorer leur qualité de vie plutôt que de prolonger tout simplement la vie.

On se tourne vers les thérapies non conventionnelles pour une variété de raisons :

- Désir d'éviter toxicités, traitements invasifs ou autres qualités de thérapie conventionnelle.

- Préférence pour médicaments naturels plutôt que synthétiques.
- Préférence pour une participation agrandie dans les décisions.
- Insatisfaction avec les professionnels de la médecine moderne.
- Echec de thérapie conventionnelle à guérir.
- Maladie grave ou chronique dont le pronostic est peu encourageant.
- Conditions aiguës et chroniques pour lesquelles les traitements conventionnels médicaux manquent ou sont décevants.
- Techniques des guérisseurs traditionnels font partie de l'héritage culturel du patient.

5. Historique :

Depuis la plus haute antique, et partout dans le monde, l'art de soigner est une composante majeure de l'ordre culturel.

Ce travail s'intéresse à deux méthodes des plus anciennes : l'acupuncture et la cupping-thérapie.

- *Acupuncture* : (1)

L'histoire de l'acupuncture lui confère une appartenance à la médecine traditionnelle chinoise. En Inde, l'utilisation de l'acupuncture est mentionnée il y a environ 5 000 ans dans l'Ayurveda (traité de médecine ayurvédique) et elle reste utilisée de nos jours en médecine traditionnelle indienne.

Les premiers indices relevant de l'acupuncture se situent à la période de l'âge de pierre (durant la dynastie Chang : du 16^e au 11^e siècle avant Jésus-Christ.) où des aiguilles de bambou ou d'os serviraient au coulage du bronze.

L'acupuncture et la théorie des méridiens sont décrits dans certains des ouvrages datant du début de la dynastie Han (-168, soit 50 ans environ après la fin des Zhanguo) trouvés dans une tombe des Han (Mawangdui, 1973-75). L'acupuncture aurait été introduite en Europe au XVII^e siècle par Willem Ten Rhyne, médecin hollandais de la Compagnie des Indes (1679) qui l'aurait découvert à Nagasaki au Japon, ainsi que par Kæmpfer. Un siècle plus tard Dujardin et Vicq d'Azyr relatent le procédé dans leurs ouvrages respectifs. Cependant, il semble que ce soit Louis Berlioz qui, le premier, en

ait tenté la pratique en France (1810), imité ensuite par de nombreux médecins, mais ce n'est vraiment qu'à partir de 1927 qu'elle va devenir populaire grâce aux travaux du sinologue Soulié de Morant.

En 1822, l'acupuncture fut confrontée à diverses difficultés, elle fut censurée par l'empereur chinois et proscrite du programme du Collège médical impérial. Plus tard, Mao Zedong essaiera lui aussi d'éliminer cette pratique – à cause de ses fondements taoïstes incompatibles avec l'idéologie marxiste, avant de la réhabiliter.

1979 l'Organisation mondiale de la santé (OMS) publie une liste de 41 maladies pouvant être traitées par acupuncture.

- Cuppingthérapie :

Traditionnellement, la cuppingthérapie a été pratiquée dans la plupart des cultures ; son nom arabe est Al-Hijama, elle a fait partie de la pratique culturelle du Moyen-Orient depuis des milliers d'années. (7).

La hijama est une tradition curative ancestrale qui permet de soulager le patient du mauvais sang agglutiné au dos entravant la circulation et pouvant engendrer de nombreuses maladies (8). Il s'agit d'une solution thérapeutique essentielle dans l'évolution de l'histoire de la médecine (9).

Ses bienfaits thérapeutiques sont reconnus depuis la nuit des temps :

Tous les prophètes d'Adam à Muhammad (Paix et Bénédiction sur eux) ont pratiqué sur eux la hijama. La médecine islamique appuie la pratique de la hijama par plus de cent hadiths (8).

Hippocrate traitait les hémorragies utérines, les angines et l'arthrite par la Hijama (8; 9). Il en précise les indications et les contre-indications dans son livre « l'art de guérir » (9).

Vulpes a figuré et décrit 13 ventouses en bronze découvertes dans les fouilles de Pompéi (9).

Galien traitait les hémorragies nasales par de grandes ventouses sur les hypochondres (9).

Le Papyrus Ebers, le plus ancien des manuels médicaux enregistré en Egypte, mentionne la cuppingthérapie (Curtis, 2005) (7). Les égyptiens de l'époque des pharaons traitaient les piqûres et les morsures venimeuses par la hijama (8; 9).

Le traitement par ventouses a été utilisé en Chine pendant des millénaires (10). On les utilisait essentiellement pour aspirer le pus et le sang dans le traitement des furoncles (11).

Cette pratique est développée en Andalousie par Razès et Avicenne (8).

Au XVI^e siècle, Brissot met en garde contre l'utilisation démesurée de la saignée (8; 9).

Au début du XX^e siècle, plusieurs facteurs dont l'avènement des antibiotiques ont contribué à la disparition progressive des ventouses (9; 11).

En 2004, l'OMS classe la hijama comme une médecine qui soigne (8). Actuellement, l'incisiothérapie moderne est incitée par un renouveau islamique, elle est développée par les écoles chinoise, syrienne, allemande et américaine (8).

L'objectif de ce modeste travail est d'évaluer l'efficacité de deux types de médecines non conventionnelles, à savoir : l'acupuncture (points chiapi) et la cupping-thérapie, dans la pratique clinique courante. Nous avons choisi quelques indications thérapeutiques, sachant que le champ d'application est très vaste.

MATERIEL ET METHODES

Introduction :

C'est une étude descriptive ayant colligé 59 cas sujets répartis en deux séries.

La première série c'est l'acupuncture sur le point Chiapi dans le sevrage tabagique. Les patients sont venus consulter dans le service dans ce but. Certains étaient adressés par leurs médecins.

La deuxième série concerne la cupping-thérapie (hijama) dans des indications diverses.

La méthode a été utilisée après consentement éclairé des patients. Aucune thérapeutique usuelle déjà prescrite n'a été arrêtée ou changée.

La cupping-thérapie était souvent un complément de traitement ou une thérapeutique de dernière ressource.

Cadre de l'étude : Service des Urgences de l'hôpital militaire Avicenne de Marrakech.

Les deux méthodes sont réalisées par un praticien qualifié.

But :

Le but de ce travail est d'abord de montrer la place de ces thérapeutiques alternatives dans diverses indications. Secondairement, d'évaluer l'efficacité indéniable là où l'apport de la médecine moderne reste modeste.

Méthodologie :

1. Série acupuncture au point Chiapi :

C'est une étude ouverte ayant colligé 15 fumeurs chroniques désirant arrêter de fumer. Après consentement éclairé, l'acupuncture a été réalisée aux points Chiapi (voir plus loin la technique).

- Critères d'inclusion : – Sujets âgés de plus de 20 ans.
– Désir d'arrêter la cigarette.

– Respect des modalités de la technique.

- Intervention : acupuncture Chiapi en une à deux séances.
- Critères de jugement :
 - l'arrêt total du tabagisme
 - Diminution de la consommation de cigarettes (résultat moyen).
 - Pas de changement dans la consommation tabagique (mauvais résultat).

Les facteurs de non réponse ont été étudiés secondairement.

- Recul de un mois à seize mois.

2. Série cuppingthérapie (hijama) :

- Population : 44 patients présentant différentes pathologies ou la cupping-thérapie pourrait être envisagée.
- Critères d'inclusion : Patients âgés de moins de 75 ans.
- Critères d'exclusion : présence d'une infection évolutive.
Les troubles d'hémostase.
L'état hémodynamique instable.
Patients sous anticoagulants
- Intervention : une ou plusieurs séances de cupping-thérapie à des points variables selon la pathologie.
- Critères de jugement :
 - Satisfaction des patients évaluée par une échelle numérique de 0 à 10.
 - Evolution : selon la pathologie (reprise d'activité, diminution ou disparition de la douleur, correction des perturbations biologiques...).
 - Effets indésirables observés.

RESULTATS

1. Résultats de la série acupuncture :

Données démographiques :

- Dans notre travail, on a noté une prédominance féminine, respectivement : 60% des femmes et 40% des hommes.
- L'âge moyen des patients était de 45,73 ans. Les hommes étaient relativement plus âgés.

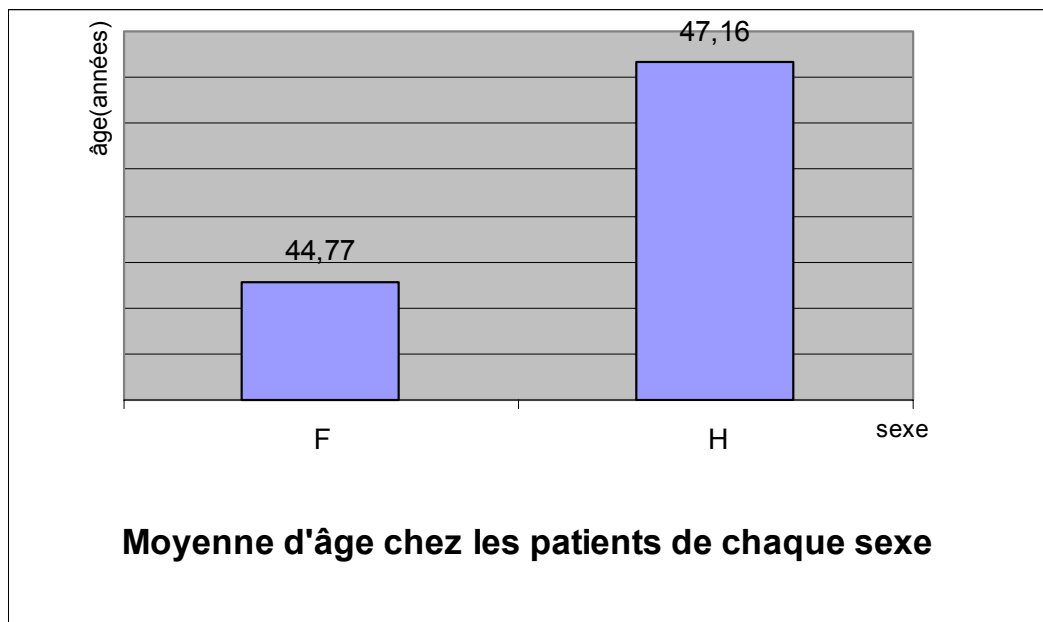


Figure 1

Caractéristiques du tabagisme :

L'âge moyen de début du tabagisme était de 21,6 ans. Sans différence significative entre les deux sexes.

Les femmes : 21,77 ans. Les hommes : 21,33 ans.

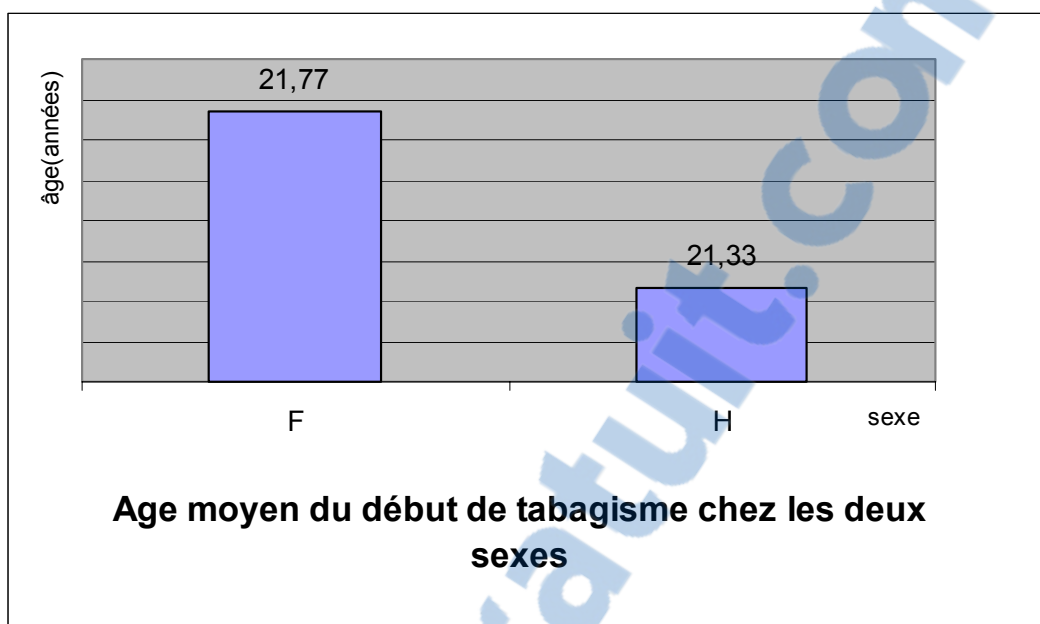


Figure 2

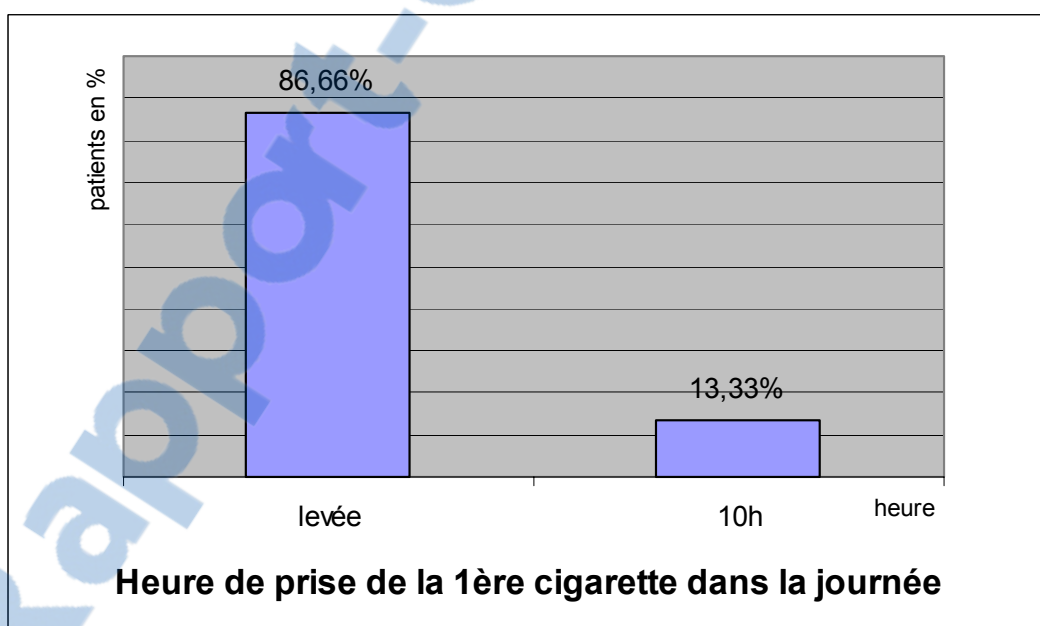


Figure 3

- 86,66% des patients prenaient leur première cigarette au lever ce qui est un facteur de dépendance important.

- La quasi-totalité des patients de la série fumait des cigarettes blondes.
- La dépendance des patients au tabac variait de 3 à 6, sur une échelle de dépendance de 0 à 6.
- 73,73% des patients étaient bien motivés pour l'arrêt du tabac, 6.66% l'étaient moyennement et 20% étaient mal motivés.

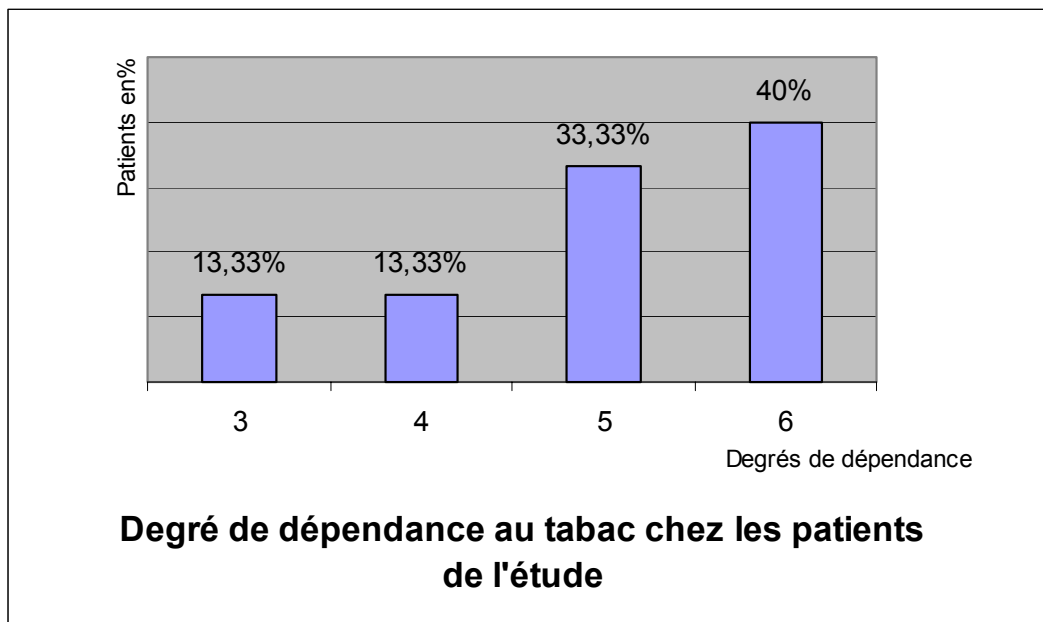


Figure 4

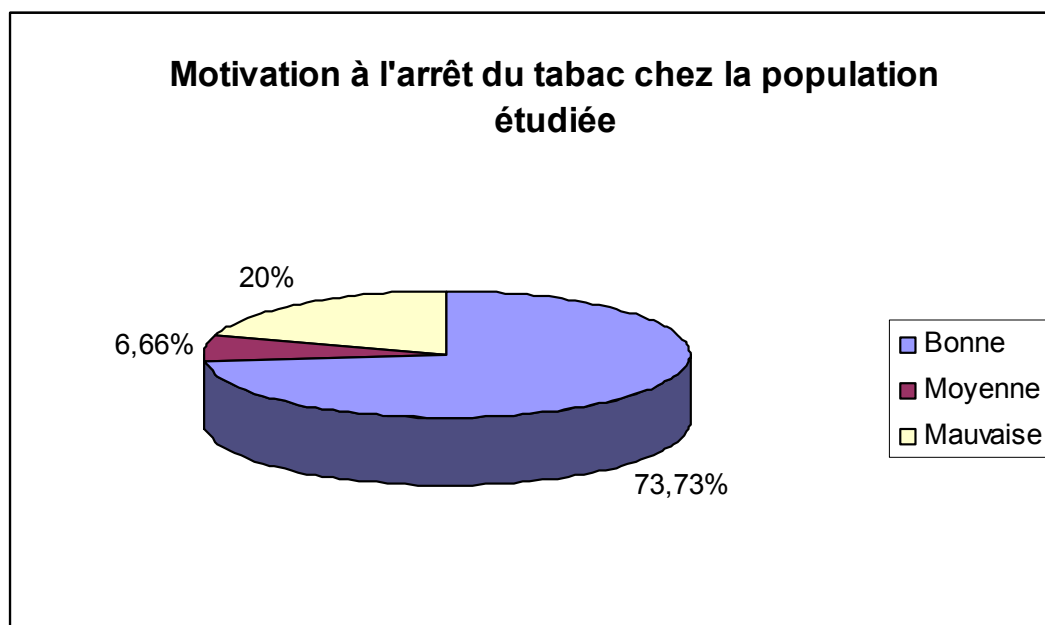


Figure 5

- Les patients fumaient en moyenne 20,53 cigarettes/jour.
- 33% d'entre eux présentaient une association alcoolique.
- 47% présentaient des problèmes psychologiques.

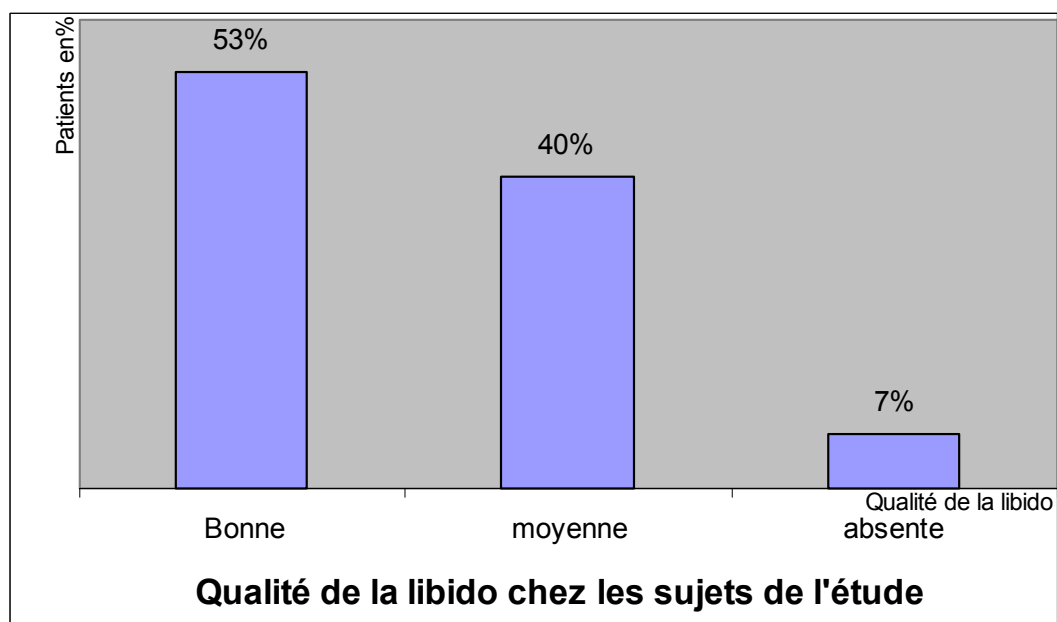


Figure 6

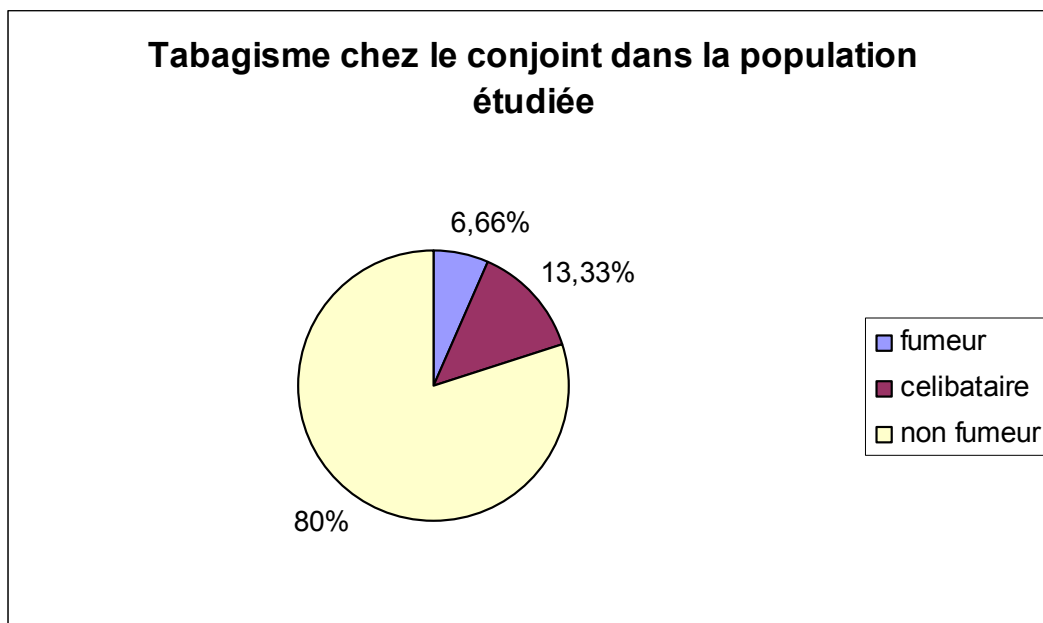


Figure 7

- Une seule patiente avait un conjoint fumeur, et deux patientes étaient célibataires.

Résultats après la première séance de Chiapi :

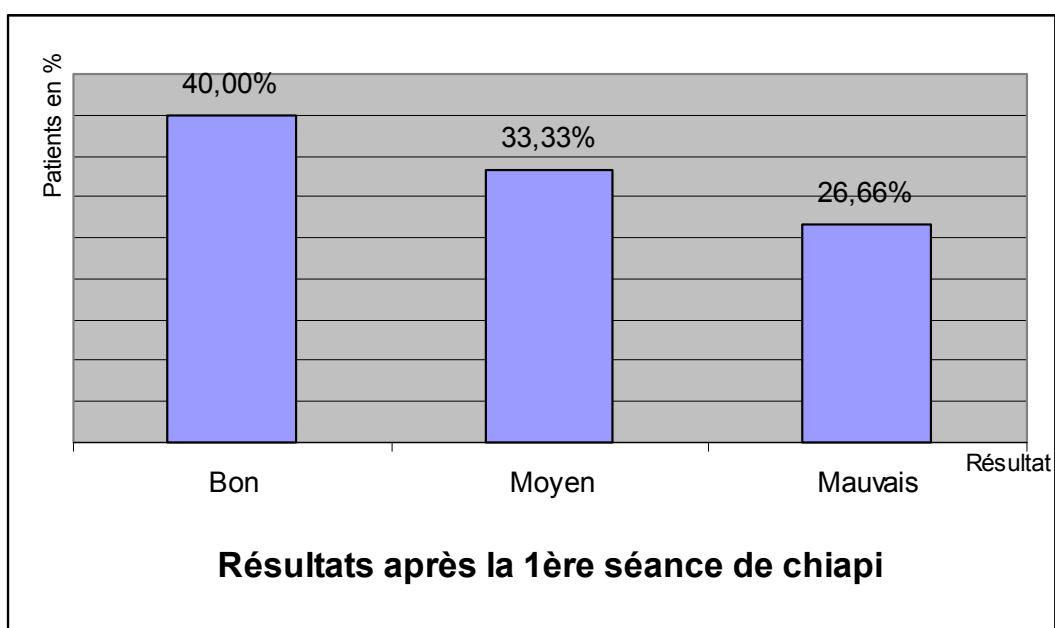


Figure 8

- 33.33% des patients qui ont continué de fumer ont noté une diminution de leur consommation quotidienne de cigarettes.

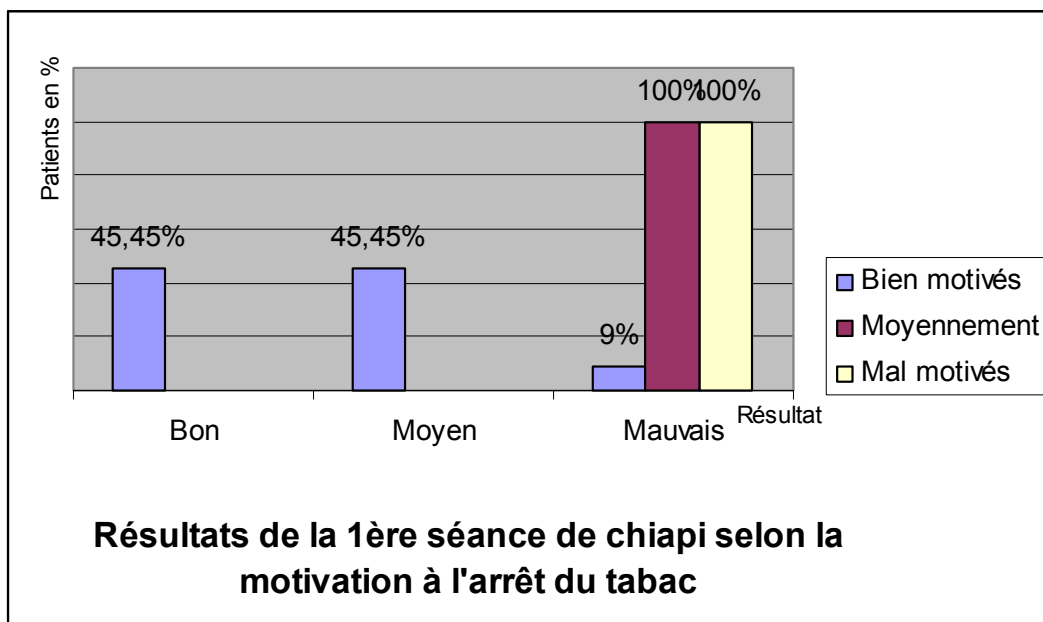


Figure 9

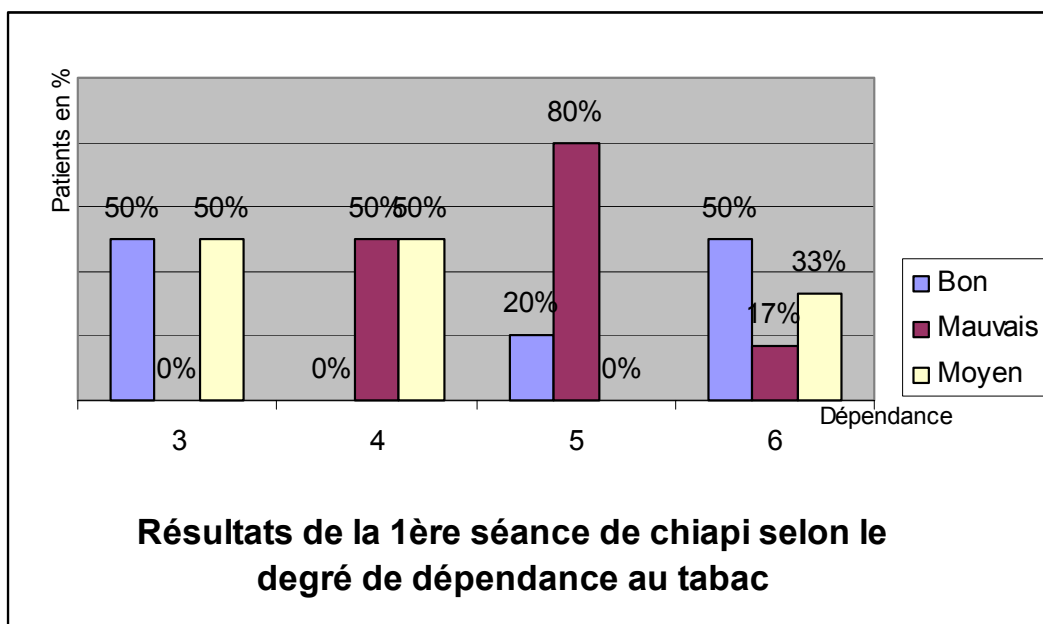


Figure 10

- Les sujets peu ou mal motivés à arrêter le tabac ont continué à fumer après la 1^{ère} séance de Chiapi.

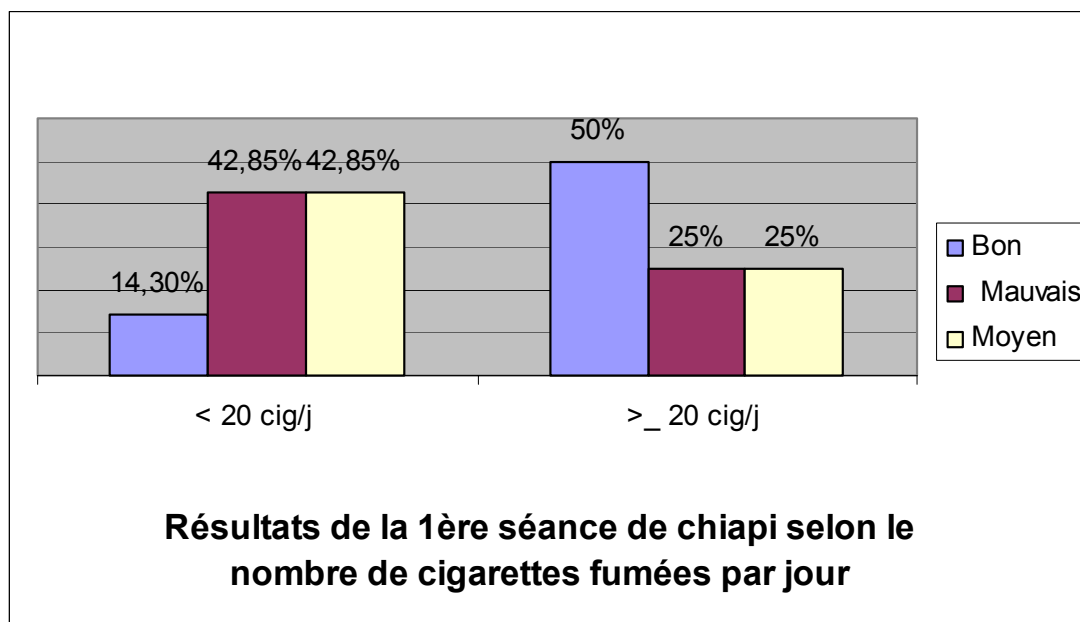


Figure 11

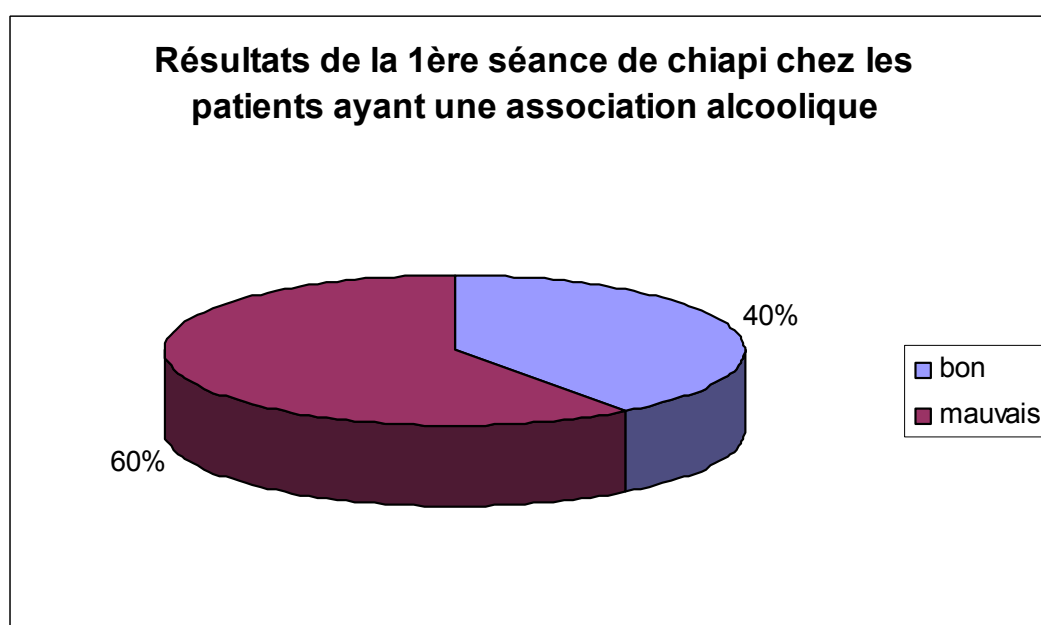


Figure 12

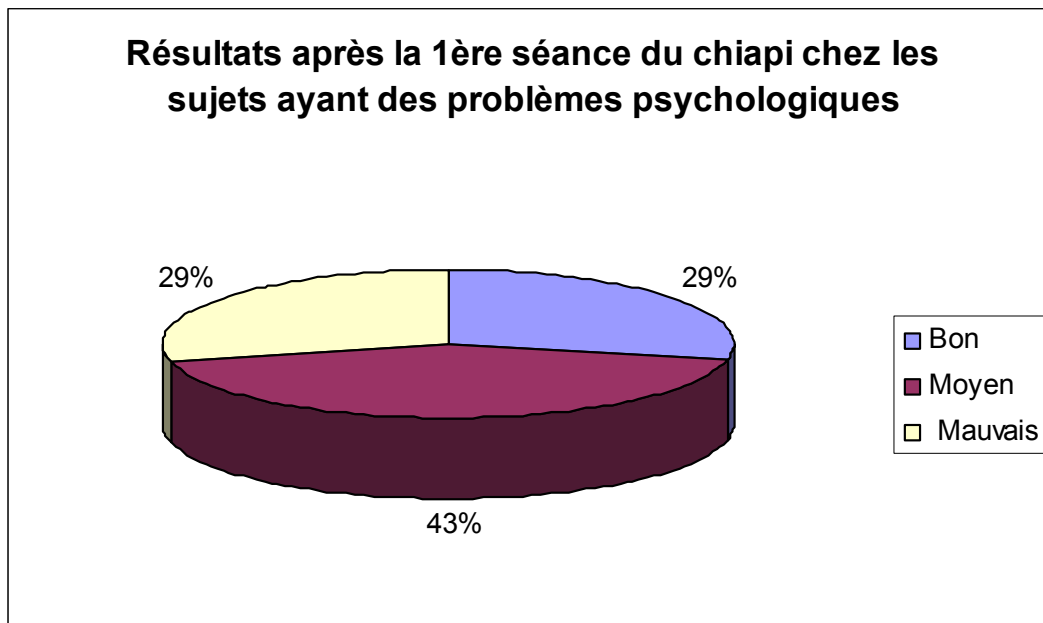


Figure 13

Résultats après la deuxième séance de Chiapi :

- 10 patients devaient avoir recours à une deuxième séance de Chiapi soit à la suite d'un échec ou pour renforcer le sevrage.
- Le résultat cumulatif après les deux séances est montré dans le graphique ci-dessous.

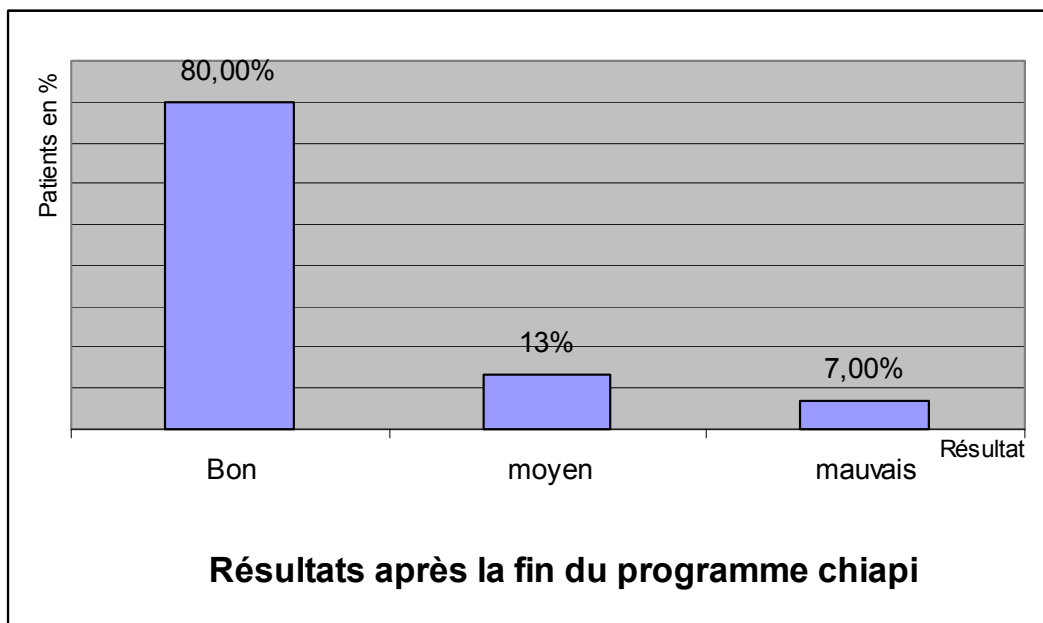


Figure 14

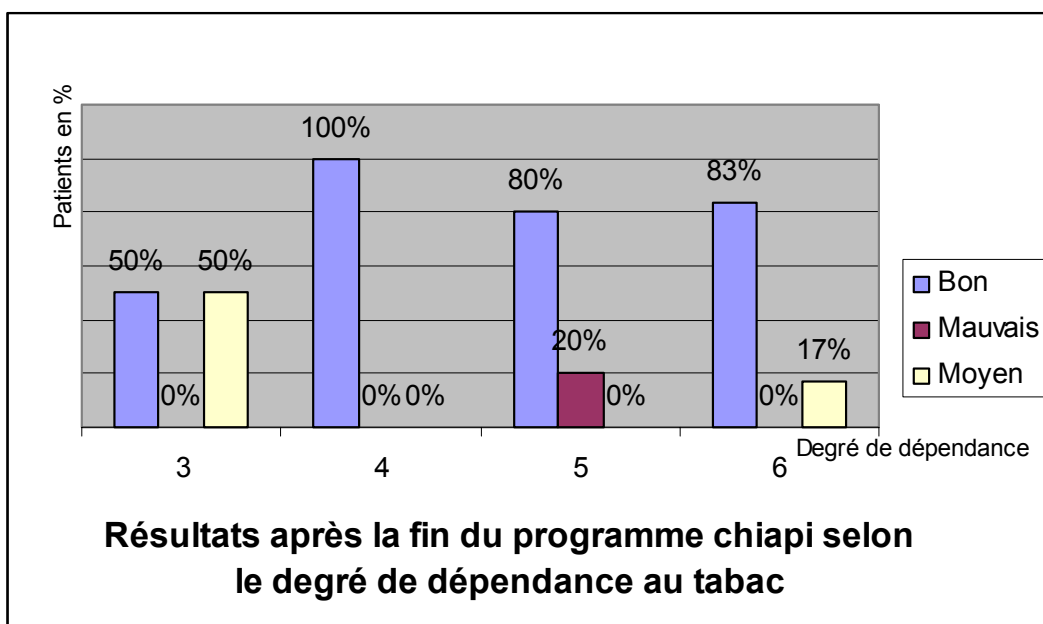


Figure 15

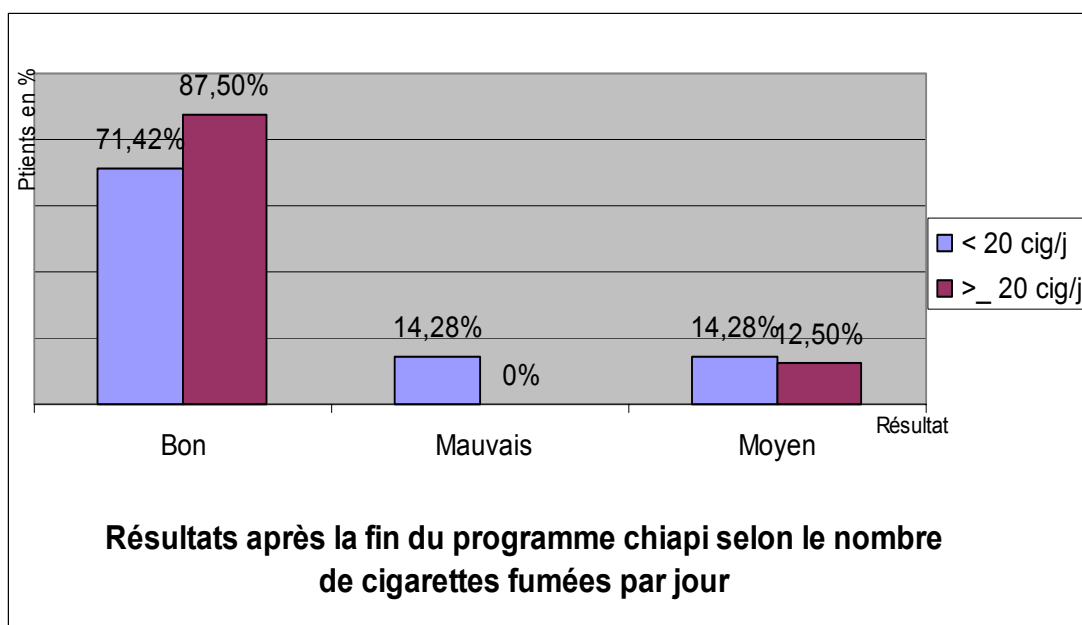


Figure 16

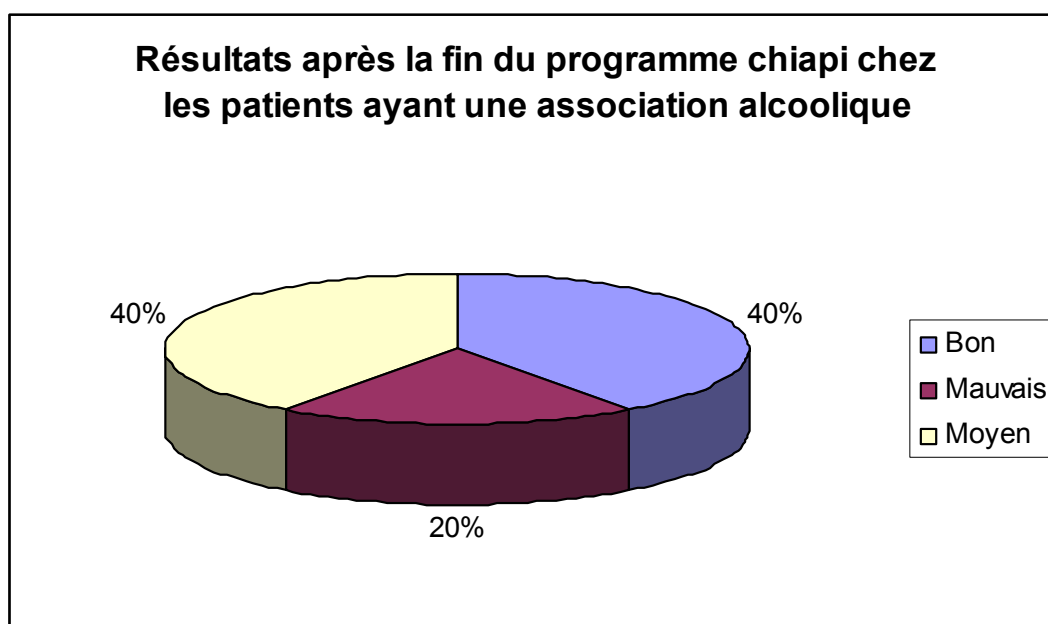


Figure 17

- 33,33% des sujets ayant des problèmes psychologiques, ont bénéficié d'une deuxième séance de Chiapi et ont eu de bons résultats (arrêt de tabac).

- La patiente dont le conjoint est un fumeur, a nécessité une deuxième séance de traitement par Chiapi et a gardé des tentations de fumer qui ont disparut après un complément de traitement par Hijama.

2. Résultats de la série cupping-thérapie :

Données démographiques :

- Age moyen : 51,4 ans.
- Age moyen chez les femmes : 41,3 ans.
- Age moyen chez les hommes : 58,4 ans.

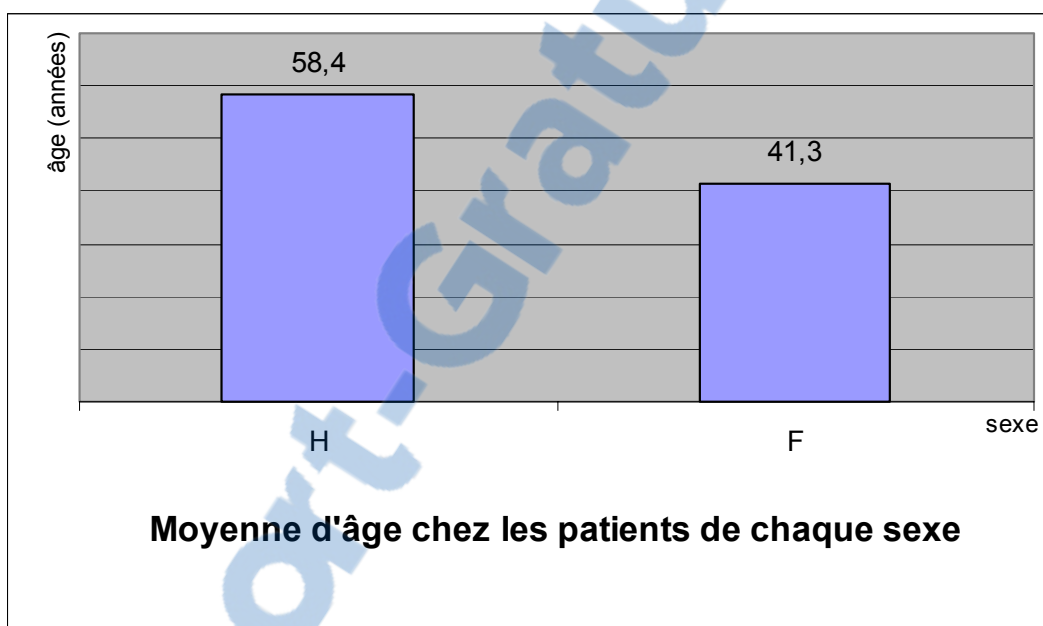


Figure 18

- 70,5% des sujets de l'étude étaient des femmes.
- 29,5% étaient des hommes.

Motifs de consultation :

Les motifs de consultations étaient variés :

- 1- Pathologie articulaire douloureuse et névralgies : 20 patients, soit 44,45% de la taille de la population étudiée.

2– Pathologie vasculaire et problèmes circulatoires : 18,18% de la taille de la population étudiée.

3– Migraine : 5 patients (11,36%).

4– Pathologies diverses :

- Anémie : 2 patients (4,5%).
- Diabète : 1 patient (2,27%).
- SEP : 1 patient.
- Douleurs cancéreuses : 1 patient.
- Douleurs post-zostériennes : 1 patient.
- Psoriasis : 2 patients.
- Enurésie : 1 cas.
- Asthme : 1 cas.
- Syndrome d'apnée de sommeil : 1 cas.

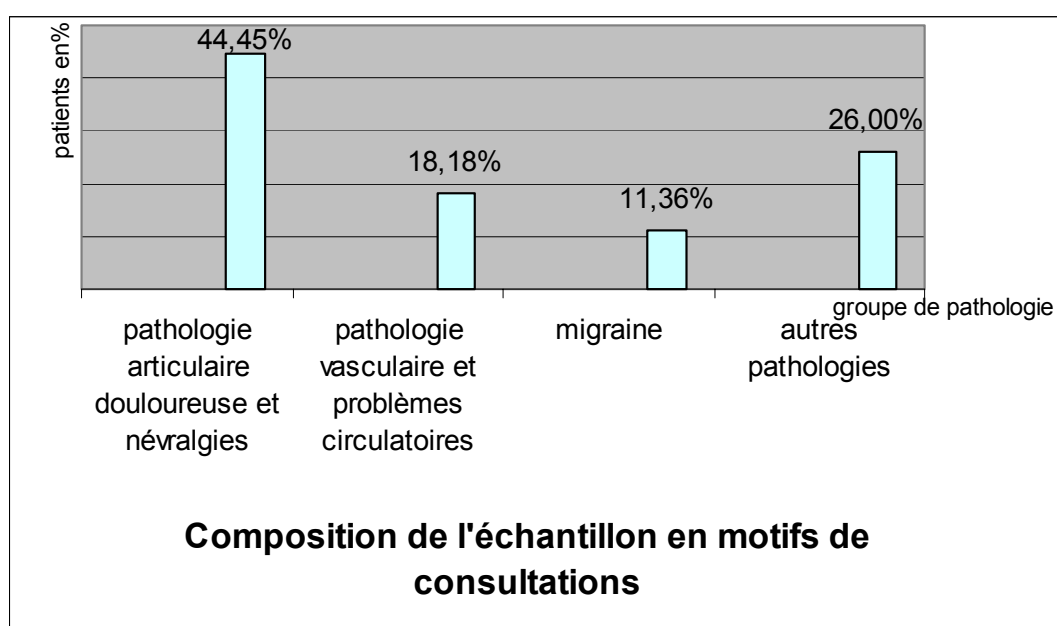


Figure 19

Généralités:

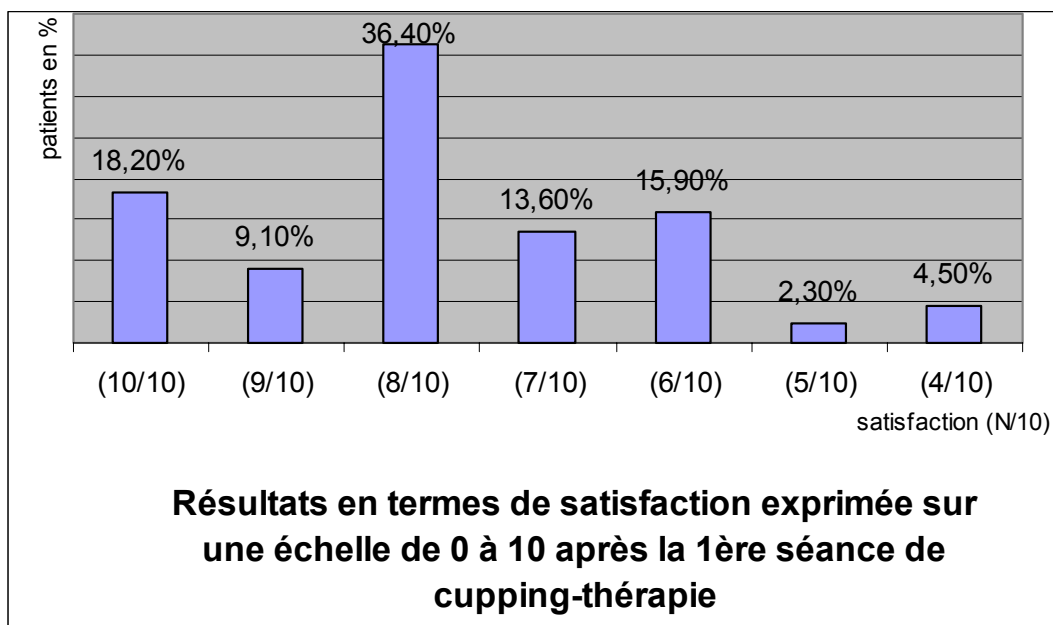


Figure 20

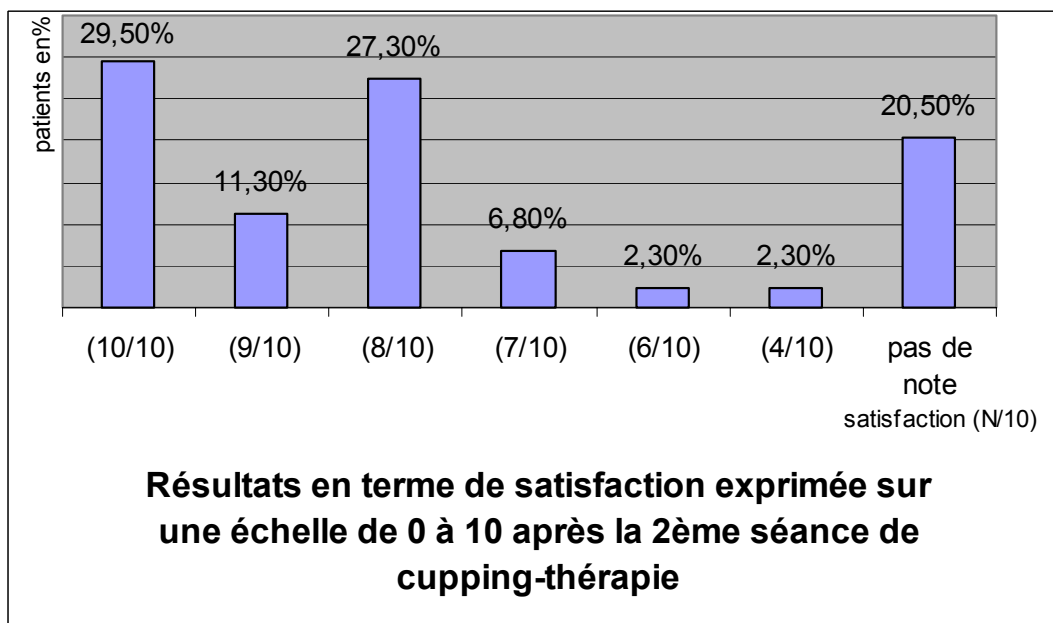


Figure 21



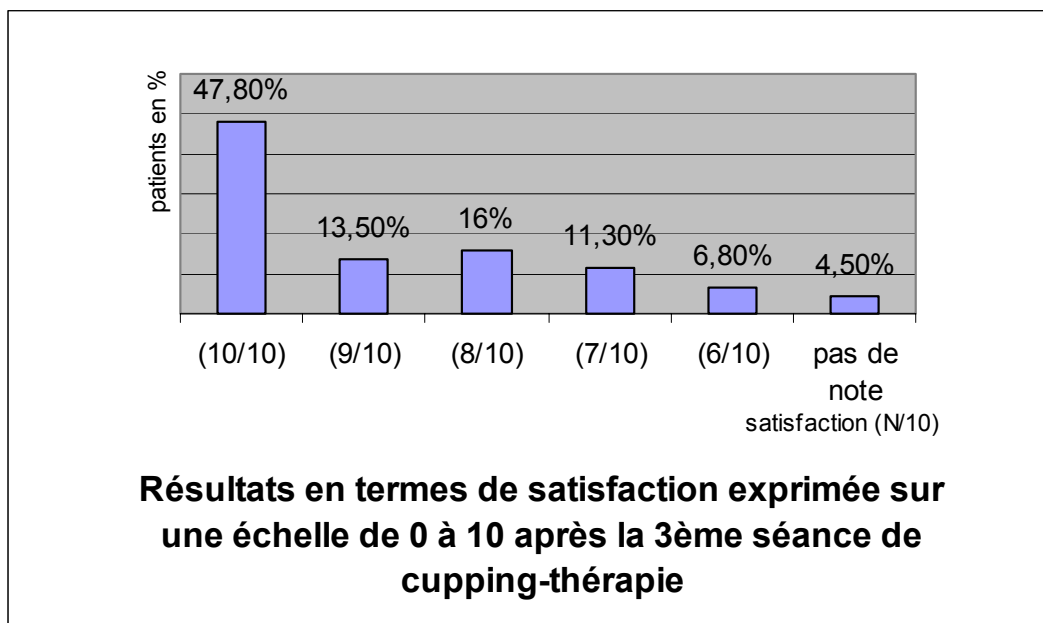


Figure 22

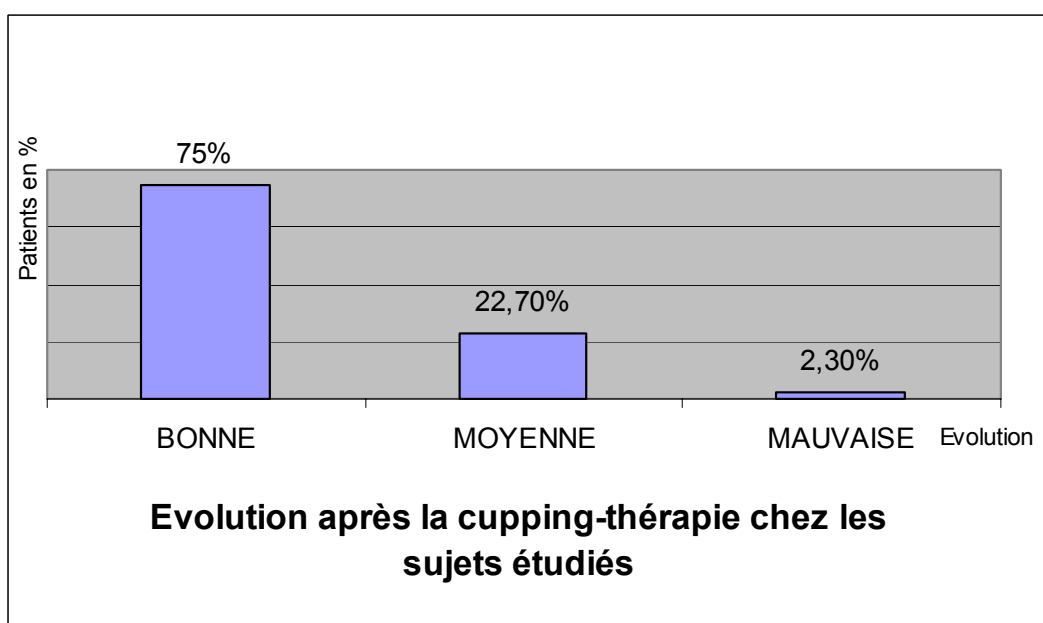


Figure 23

Résultats selon le motif de consultations :

a. Résultats dans le groupe pathologie articulaire douloureuse et névralgies :

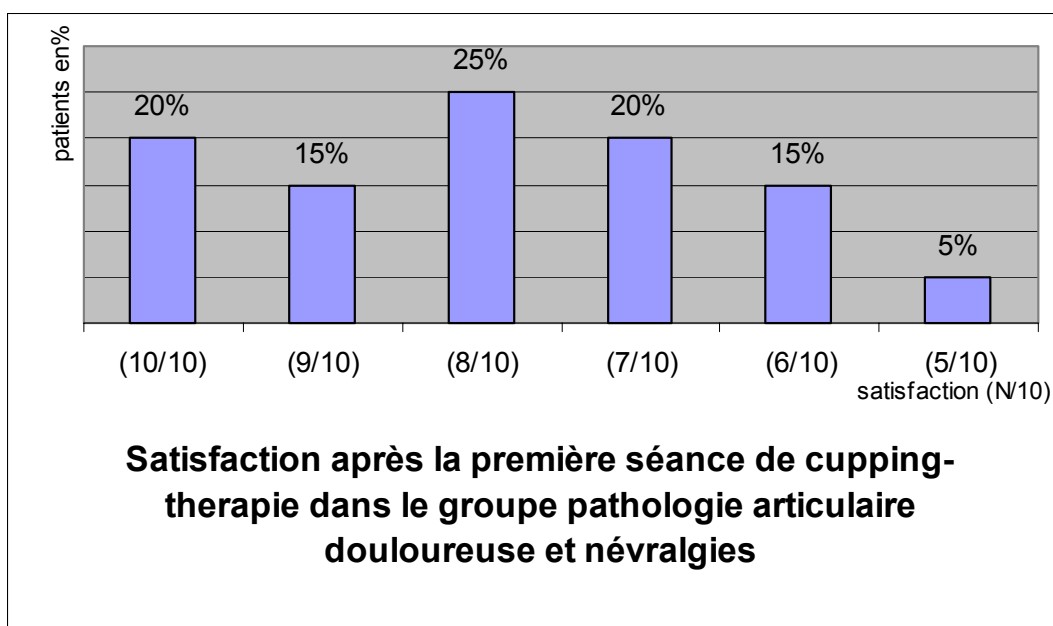


Figure 24

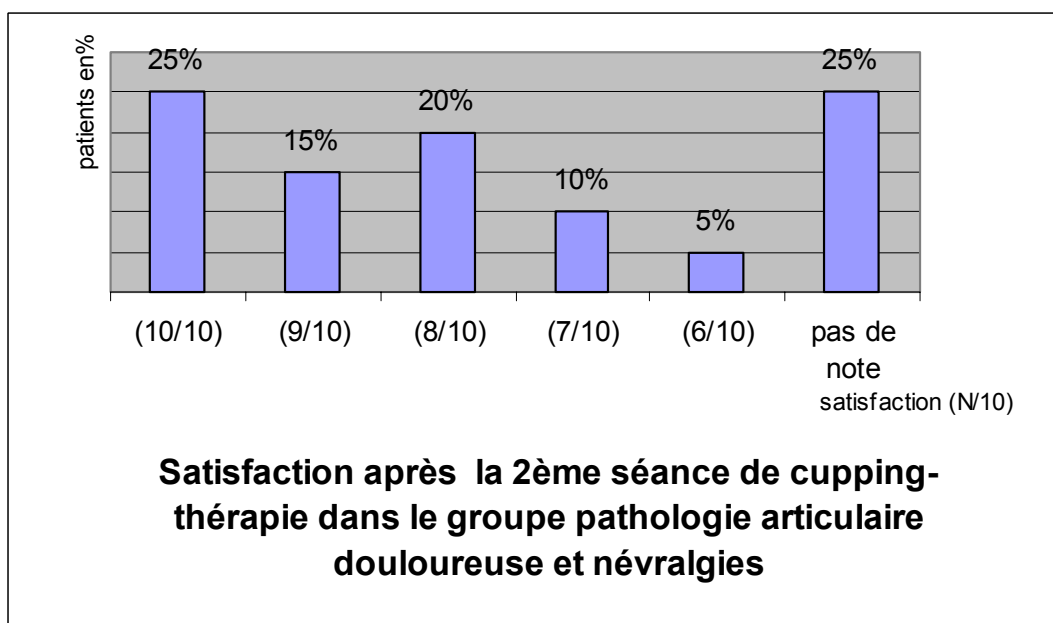


Figure 25

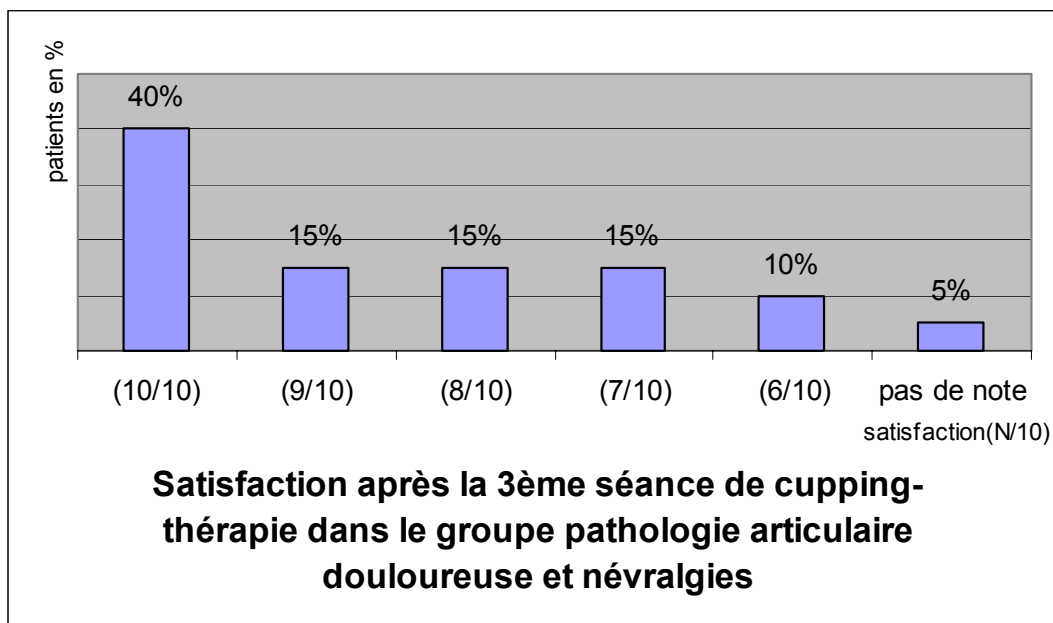


Figure 26

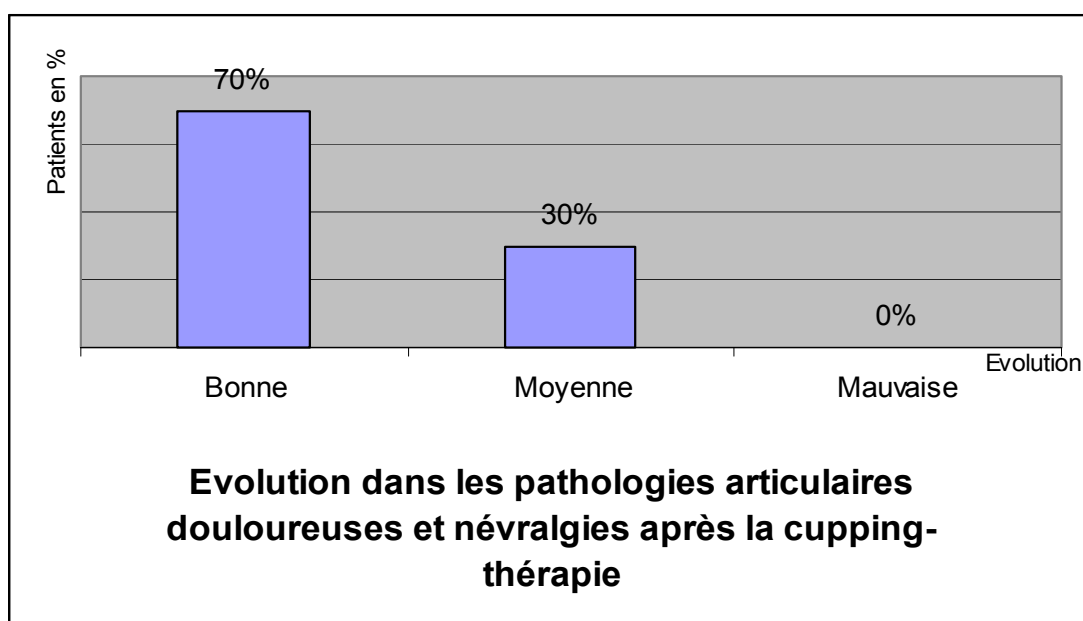


Figure 27

b. *Résultats pour le groupe pathologie vasculaire et problèmes circulatoires :*

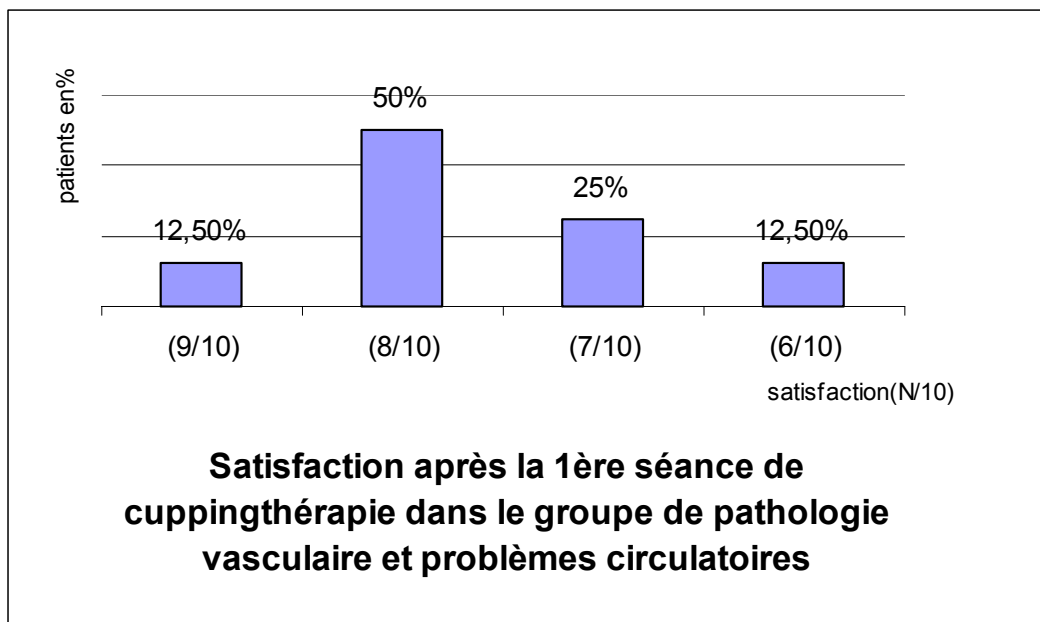


Figure 28

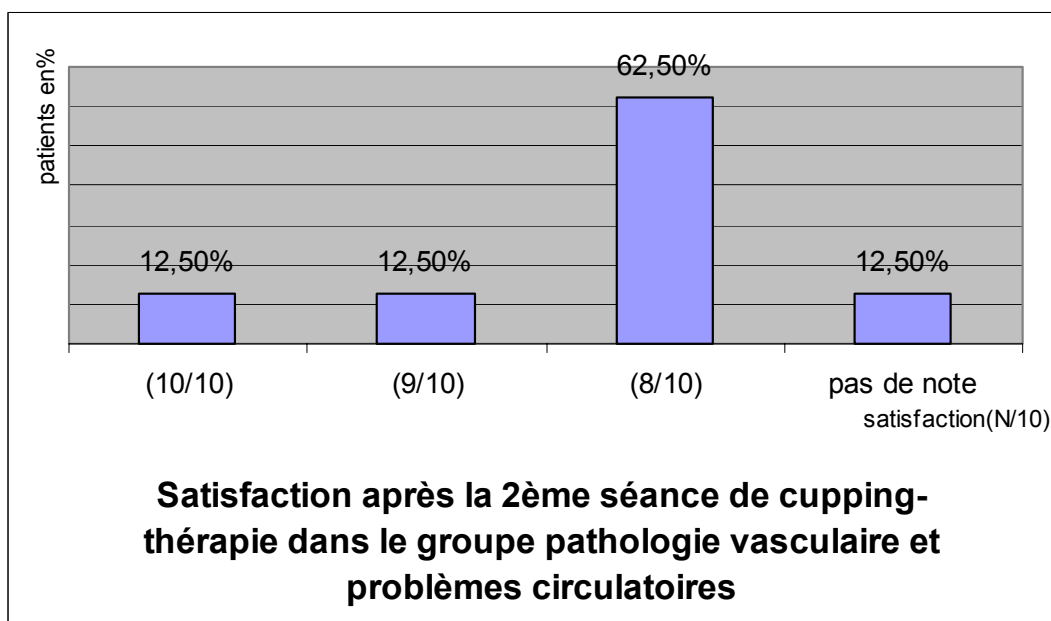


Figure 29

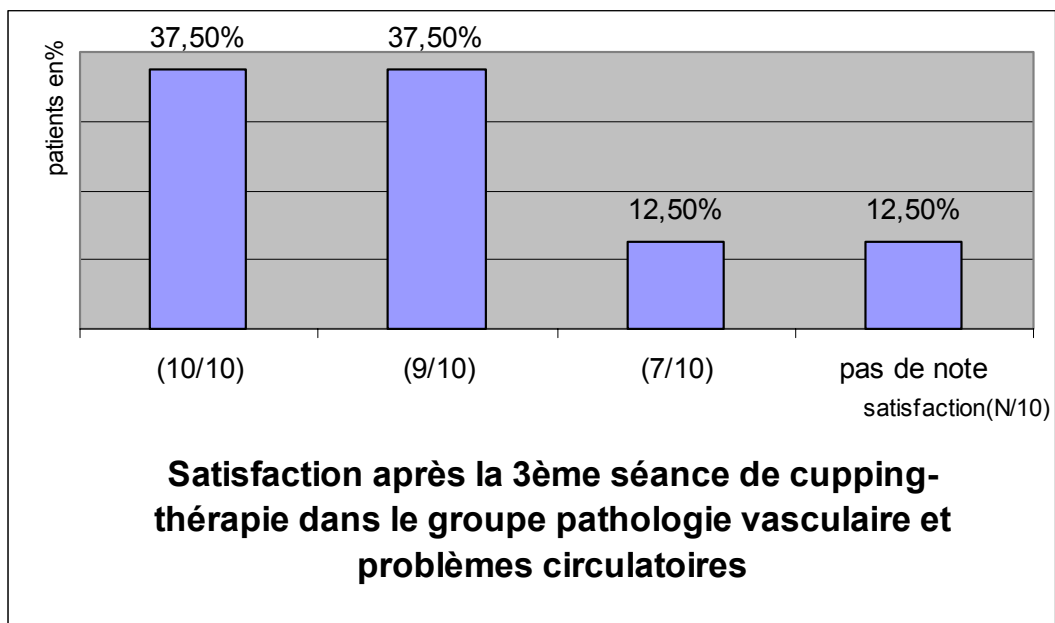


Figure 30

L'évolution était bonne chez 100% des individus de ce groupe.

c. Résultats chez les sujets migraineux :

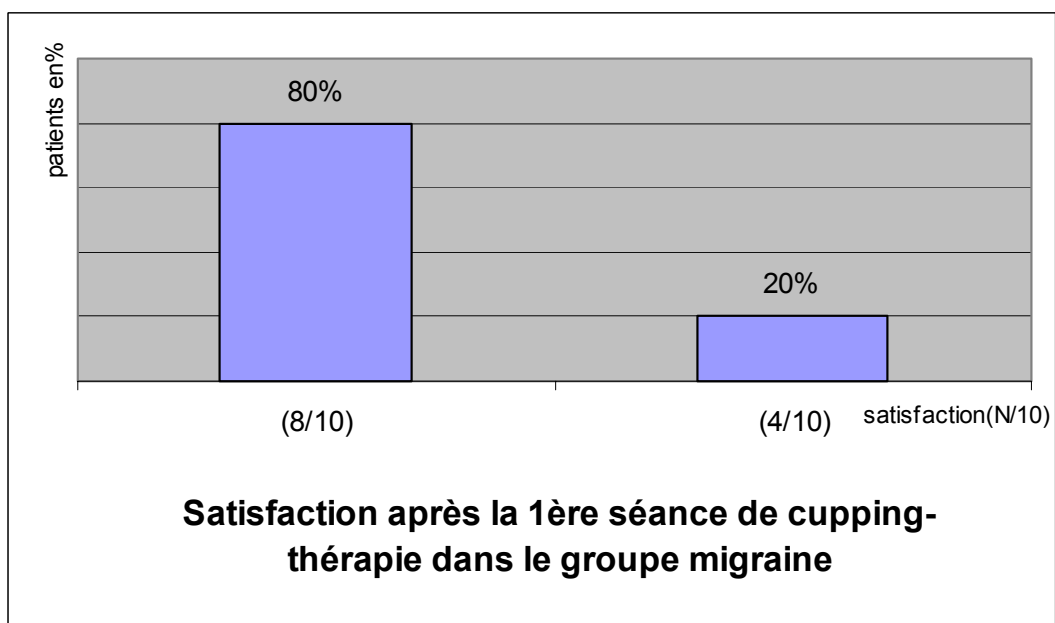


Figure 31

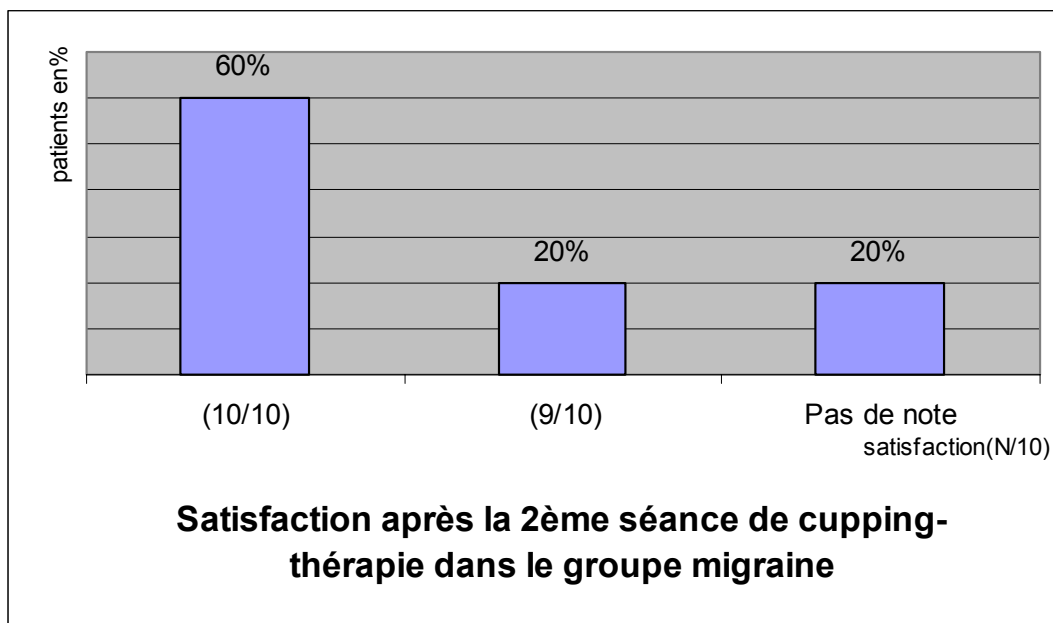


Figure 32

100% des patients étaient satisfaits à 10/10 après la troisième séance de cupping-thérapie.

L'évolution était bonne chez 100% des individus de ce groupe.

d. Résultats dans les autres groupes :

- Anémie :

Les deux patients de ce groupe étaient satisfaits à 10/10 après les trois séances de cupping-thérapie.

L'évolution était bonne chez les deux patients avec une hémoglobine passée de 8g/dl à 10g/dl chez les deux.

- Diabète :

Satisfaction : 7/10 pour la première et la deuxième séance.
8/10 pour la troisième séance.

L'évolution était bonne.

- Douleurs cancéreuses :

Satisfaction : 6/10 pour la première séance.

8/10 pour la deuxième et la troisième séance.

L'évolution : aggravation.

- Douleurs post-zostériennes :

Satisfaction : 8/10 pour la première séance.

10/10 pour la deuxième et la troisième séance.

L'évolution était bonne.

- Psoriasis :

Satisfaction : 7/10 chez un patient et 8/10 chez l'autre pour la première séance.

8/10 chez le premier patient et 10/10 chez le second dans la deuxième et la troisième séance.

L'évolution était moyenne chez le premier patient, et bonne chez le second.

- Enurésie :

Satisfaction : 6/10 la première séance.

Pas de notification de la deuxième séance

8/10 la troisième séance.

L'évolution était bonne.

- Asthme :

Satisfaction : 10/10 pour les trois séances.

L'évolution était bonne.

- SAS :

Satisfaction : 6/10 la première séance.

Pas de note pour la deuxième séance

7/10 la troisième séance.

L'évolution était moyenne.

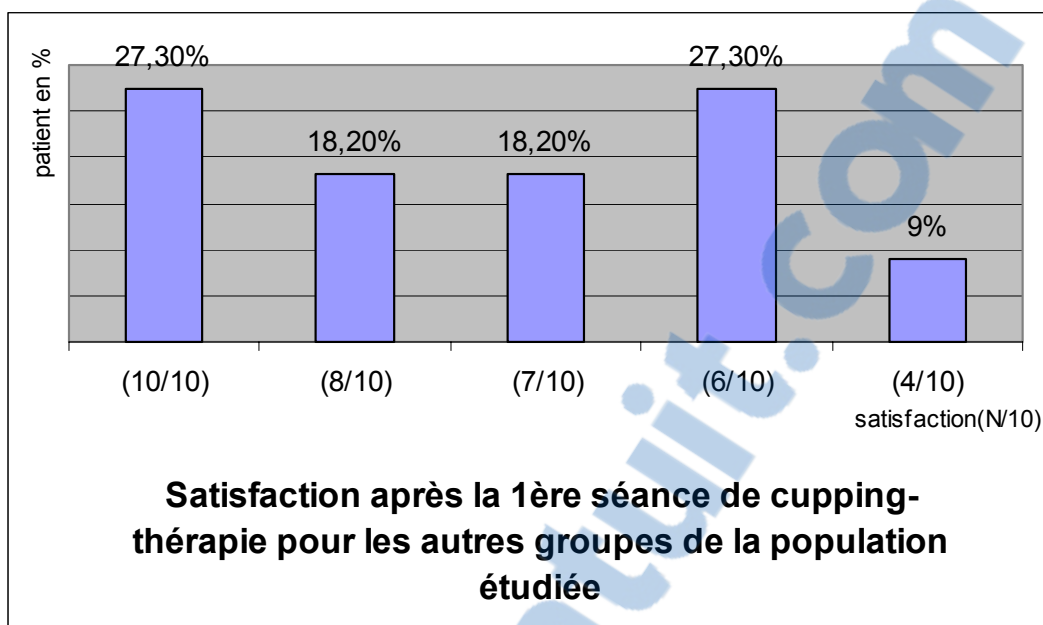


Figure 33

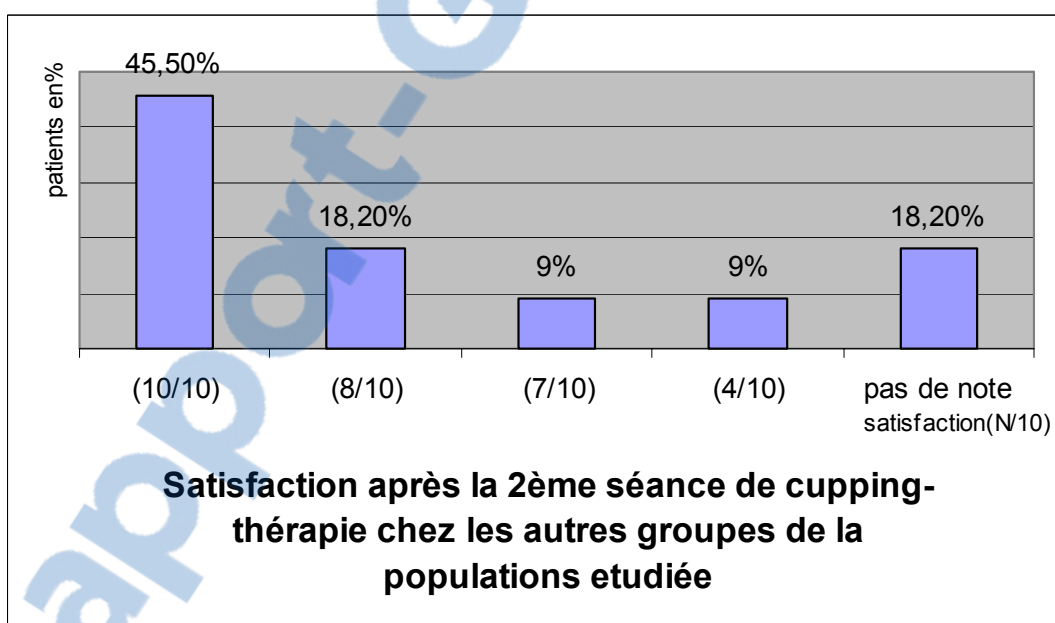


Figure 34

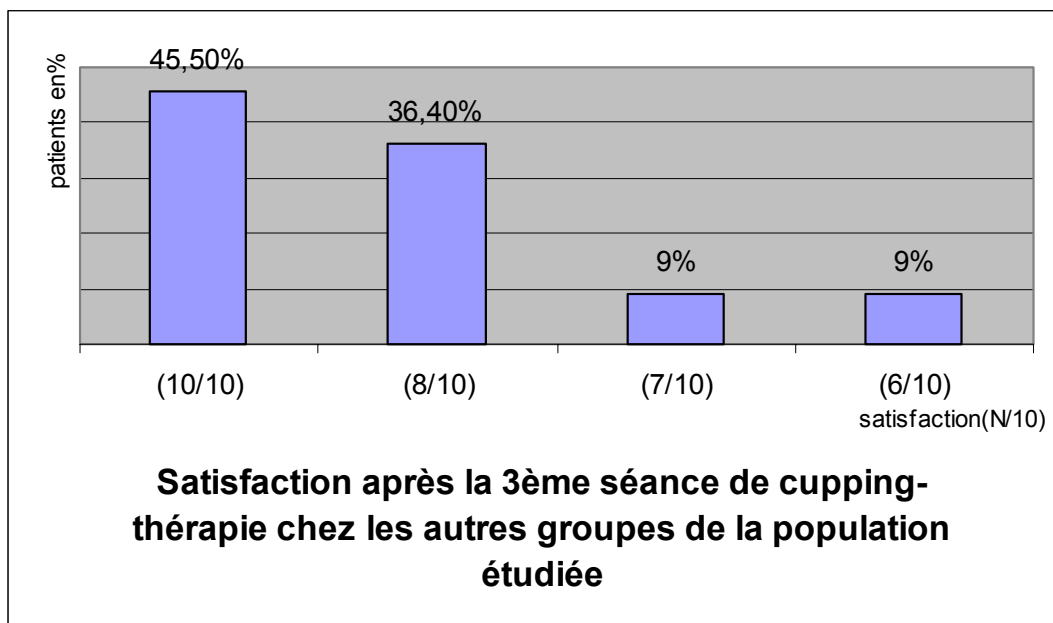


Figure 35

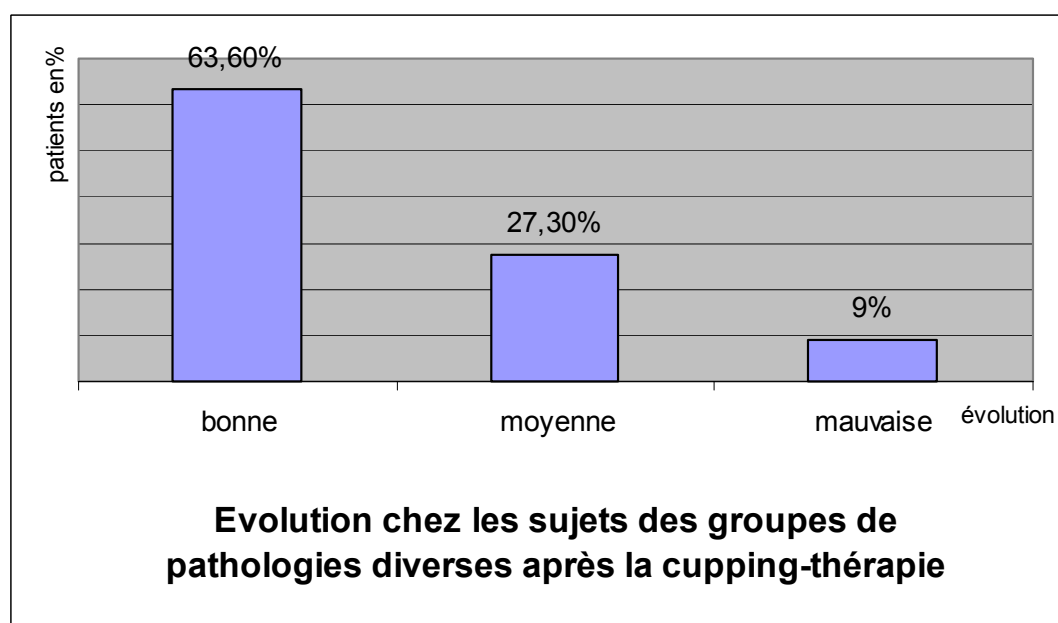


Figure 36

Remarques :

- On a constaté l'amélioration de l'équilibre glycémique chez un patient appartenant au groupe pathologie articulaire douloureuse et névralgies, connu diabétique.
- On a constaté l'équilibration de la tension artérielle chez le patient traité pour les douleurs cancéreuses et qui est connu hypertendu.
- Effets secondaires : hypotension artérielle pendant la première séance de cupping-thérapie chez une seule patiente (soit 4.5% de la population de l'étude).

DISCUSSION

1. Acupuncture :

A. Généralités :

L'acupuncture agit par stimulation de points anatomiques avec des aiguilles fines insérées au niveau de la surface du corps dans un ordre qui influence le fonctionnement physiologique du corps (12). Elle a des effets mesurables sur les systèmes : nerveux autonome, vasculaire, endocrine et sur les neurotransmetteurs... (13). Elle est basée sur la théorie du yin et du yang, et comprend les concepts du Qi, du sang et des douze méridiens (4; 13).

En effet, selon la médecine chinoise, le maintien de la santé est lié à l'interaction harmonieuse entre le yin et le yang et au maintien de l'équilibre énergétique(4). Dans la médecine chinoise, la maladie correspond à un déséquilibre énergétique, qui peut être causé par divers facteurs: traumatismes, émotions, mauvaise hygiène de vie, épidémie, causes psychologiques... (4; 14).

B. Pratiques et législations :

La consultation en acupuncture est remboursée dans plusieurs pays dont la France (4). Son Diplôme reconnu (4). Plusieurs hôpitaux (4) et CHU (13) dans le monde offrent aux patients des soins par acupuncture.

Deux grandes études publiées en 2001 ont mis en exergue l'efficacité et l'innocuité de l'acupuncture. Dans ces deux études de 32000 et 34000 traitements, il n'a pas été signalé d'effets indésirables graves (13).

L'acupuncture est utilisée dans plus de 800 programmes de toxicomanie aux Etats-Unis (13), où elle a trouvé son plus grand succès dans le traitement des douleurs musculo-squelettiques (12).

Selon l'Institut national de la santé (NIH) Consensus Panel de développement (1997), l'acupuncture est aussi efficace contre les nausées et les vomissements post- chimiothérapie, les nausées pendant la grossesse, la

douleur dentaire, la thérapie d'appoint de la toxicomanie, la réadaptation post-AVC, les maux de tête, les douleurs menstruelles, les lombalgies, le syndrome du canal carpien, l'asthme ... (Lee, 2001). (7; 15)

L'utilisation de l'acupuncture pendant le travail réduit le recours aux antalgiques et montre un niveau de satisfaction des patientes très élevé. Elle a donc toute sa place lors de l'accouchement, où aucune des autres méthodes antalgiques n'est sans effets secondaires (16).

L'acupuncture est un traitement efficace pour soulager les nausées du premier trimestre de grossesse (17). Elle apparaît efficace dans le traitement des vomissements gravidiques et paraît avoir sur le traitement médicamenteux un avantage sur les variables psychosociales (18), elle permet de résoudre la majorité des cas de douleurs lombaires de la femme enceinte par des séances brèves, les résultats sont rapides et durables (19).

Elle semble être un traitement efficace des douleurs et de l'impotence fonctionnelle après mammectomie et curage ganglionnaire axillaire pour cancer du sein (20).

Cette méthode thérapeutique a un meilleur rapport coût et risque-efficacité que le traitement pharmacologique dans la migraine sans aura (21). Chez les patients migraineux chroniques, le diagnostic étiologique suivant la médecine traditionnelle chinoise et l'application de l'acupuncture montre une meilleure efficacité que le traitement médicamenteux basé sur le soulagement symptomatique de la douleur. Le traitement acupunctural donne moins d'effets secondaires (22).

L'acupuncture peut faire partie des soins de soutien pour une variété d'effets secondaires liés à des médicaments (23)

Indications de l'acupuncture selon l'OMS : (12; 13; 15)

La rhinite allergique / sinusite chronique
Dysenterie aiguë bacillaire
Douleur faciale
Hypotension, primaire
Leucopénie
Colique néphrétique
Entorse

Les effets indésirables de la radiothérapie et de la chimiothérapie
La colique biliaire
Dysménorrhée primaire
Maux de tête
La lombalgie
Nausées et vomissements
Périarthrite de l'épaule
Polyarthrite rhumatoïde
Dépression
Epigastralgie aiguë
L'hypertension essentielle
Douleur du genou
Malposition du fœtus
Douleur au cou
Douleur postopératoire
Sciatalgies

Source: http://www.who.int/medicines/library/trm/acupuncture/acupuncture_trials.pdf

L'acupuncture est aussi efficace sur d'autres animaux ce qui balaie l'hypothèse de l'effet purement placebo (13).

C. Bases de l'acupuncture:

1 – La théorie du yin–yang : (14; 24; 25)



Le yin–yang est une méthode de pensée et d'analyse des choses et des faits, c'est un concept philosophique qui n'est pas basé sur l'opposition mais sur la complémentarité des contraires.

Selon le Su Wen, ouvrage majeur en Médecine chinoise, il est dit dans le chapitre 5 que «le yin yang est la loi générale de l'univers, la conclusion de toutes les choses, l'origine de la transformation de tout et de la croissance–destruction.».

Le Yin sera symbolisé par l'élément Eau et le yang par l'élément Feu ; comme cela est énoncé dans le Su Wen au chapitre 5.

La médecine chinoise se sert de ce concept yin-yang pour expliquer, par actions mutuelles et combinées des deux aspects, la physiopathologie du corps humain dans le but d'orienter le diagnostic et par conséquent la thérapeutique.

Correspondance du Yin et du Yang au sein du corps :

Yin	Yang
Le bas	Le haut
Le rein (en tant que chef de file de l'élément yin)	Le cœur (en tant que chef de file de l'élément yang)
L'eau	Le feu
Les parties corporelles antéro-médianes	Les parties corporelles postéro-latérales
La structure	La fonction
La matière	L'énergie
La chute, la descente	L'élévation, la montée
Le corps (dépourvu de la tête)	La tête
L'interne (Li), les viscères	La surface (Biao), la peau, les poils
Les viscères yin	Les viscères yang
La structure des viscères	Les fonctions des viscères
Le sang et les liquides organiques	Le Qi
L'énergie qui nourrit (Yong Qi)	L'énergie protectrice, de défense (Wei Qi)
Les cinq organes	Les six entrailles
Le méridien principal (Jing mai)	Les méridiens secondaires (Luo mai)
L'hypoactivité	L'hyperactivité
L'hypothermie	L'hyperthermie
Le gonflement	La douleur
La tumeur	L'inflammation
Les maladies d'origine interne (Nei shang)	Les maladies d'origine externe (Wai gan)
Le vide (ou le manque d'énergie porteuses de maladies)	La plénitude (accumulation des énergies porteuses de maladies)
Le froid	La chaleur
L'hypersomnie	L'insomnie
L'inappétence (perte d'appétit)	L'appétit
La diarrhée	La constipation

- Opposition du yin-yang :

La théorie de l'antithèse du yin par rapport au yang peut se retrouver dans toutes les manifestations naturelles comme le fait que la chaleur puisse expulser le froid et le froid abaisser la température.

Dans le corps humain en bonne santé, l'équilibre est conservé par l'équilibre entre l'un et l'autre. La maladie peut être due au déséquilibre du yin-yang. Il apparaîtra alors un excès de l'un par rapport à l'autre, comme un plateau de la balance, qui serait plus chargé que l'autre.

- Interdépendance du yin-yang :

S'il n'y a pas de yin, on ne peut parler de yang et inversement.

Le chapitre 5 du Su Wen dit que « **le yin est à l'intérieur, il est le gardien du yang, le yang est à l'extérieur, il est l'envoyé du yin** ».

- Croissance-Décroissance du Yin-Yang :

Les 2 aspects yin-yang se situent dans un contexte d'évolution permanente de croissance-décroissance qui est un état normal d'équilibre. Le Yin nourrit le Yang et le Yang protège le Yin. Cela signifie que pour toute action le yang ira cataboliser ou transformer du yin pour pouvoir se générer lui-même. Et inversement la transformation-production du yin se fera au détriment d'une certaine quantité d'énergie yang d'où le passage de la croissance du yin par décroissance du yang.

La rupture de cet équilibre donnera soit une insuffisance ou ce que l'on nommera un vide, qui correspond à une baisse du niveau d'énergie, soit une plénitude qui est l'inverse, c'est-à-dire une augmentation de cette énergie. Mais cette augmentation ne sera jamais normale et bienfaisante, car au sein du corps, il n'y a pas d'accumulation ni de stock en énergie, celle-ci circule sans cesse.

- Transformation du Yin-Yang :

Les 2 aspects yin-yang ne sont pas en équilibre invariable mais issus d'un contexte déterminé où la conversion d'un aspect en son contraire pourra se faire. Ainsi le yin peut se transformer en yang et le yang se transformer en yin.

Le Su Wen dans le chapitre 5 dit que « **le yin exagéré doit devenir yang et le yang exagéré doit devenir yin** ».

«Le froid à son maximum produit la chaleur et la chaleur à son maximum produit le froid».

- Évolution et déduction du yin-yang :

Les 2 aspects du yin-yang évoluent sans cesse car au sein même du yin-yang, il y a un autre yin-yang.

Le *Su Wen* chapitre 6 dit « qu'à partir de la loi du yin-yang, on peut déduire de dix en cent, de mille en mille... jusqu'à l'infini, mais l'esprit se limite à la loi de l'unité des contraires du yin-yang »

2- Applications dans la médecine chinoise :

Selon la théorie du yin-yang, le corps humain est divisé en deux parties reliées anatomiquement et opposées réciproquement : soit le yin et le yang.

Le haut du corps est yang alors que le bas est yin. La partie dorsale est yang alors que la ventrale est yin, la surface du corps externe est yang alors que l'interne est yin et la face externe des membres est yang alors que la face interne est yin.

Tout ce qui est caché est yin et tout ce qui est visible est yang.

- Explication des fonctions physiologiques du corps humain :

En médecine chinoise, l'activité du corps humain sur le plan physiologique n'est que le résultat du bon maintien de la relation harmonieuse de l'unité des contraires. Cette cohésion vient de l'unicité de l'activité yang et de la nutrition yin.

Le *Su Wen* au chapitre 3 déclare que si le yin est harmonieux, le yang est résistant, alors l'esprit se garde en bon état. Si le yin et le yang se séparent, la quintessence de l'Homme s'arrête.

- Explication des modifications pathologiques :

La maladie selon la théorie du yin-yang s'explique par la montée ou la descente de l'un des deux constituants. L'apparition et l'évolution de celle-ci est en rapport avec deux aspects: l'énergie vitale (ou Zheng Qi) et l'énergie perverse (Xié Qi).

L'énergie perverse peut être des énergies climatiques telles que l'humidité ou le froid mais aussi des énergies pouvant être à l'origine de maladies. Elle se décompose elle-même en yin pervers et yang pervers.

Lorsque le yang pervers est à l'origine d'une maladie, il y a prédominance du yang et affaiblissement du yin. Il apparaît alors le syndrome Chaleur, qui est fait d'une soif qui correspond à un réchauffement du corps demandant alors de l'eau pour être refroidit, mais aussi, de la fièvre...

Quant au yin pervers, il entraîne la chute du yang et le syndrome Froid. Celui-ci donne des symptômes comme des mains froides, des douleurs articulaires avec ankylose, une langue blanche...

Lorsque le yin ne peut plus être contrebalancé par le yang qui est affaibli, il apparaît le syndrome vide-Froid avec des signes d'excès de yin et de vide de yang.

Quand le yang, quant à lui, n'est plus contrôlé par le yin en état de consommation, on a le syndrome vide-Chaleur avec des signes de vide de yin et d'excès de yang, d'où une grande sécheresse oculaire et buccale, une peau sèche et une constipation par assèchement des matières fécales par exemple.

Donc quelles que soient les modifications et évolutions des maladies, on peut toujours raisonner selon la théorie du déséquilibre entre le yin et le yang.

Quelques manifestations cliniques :

Yin	Yang
La maladie est chronique	La maladie est aiguë
L'apparition est lente, progressive	L'apparition est brusque
L'évolution est lente	L'évolution est rapide
Le froid	La chaleur
L'apathie, l'hypersomnie	L'agitation, l'insomnie
La personne aime être couverte	La personne repousse les couvertures
La personne aime se coucher en	La personne aime s'étendre
Chien de fusil	
Les membres et corps sont froids	Les membres et corps sont chauds
Le visage est pâle	Le visage est rouge
La personne préfère les boissons	La personne préfère les boissons
Chaudes	froides
La personne parle peu	La personne parle beaucoup
La voix est faible, sans force	La voix est forte

La respiration faible et peu profonde	La respiration est forte
L'absence de soif	La soif
Les urines sont claires, abondantes	Les urines sont foncées et peu abondantes
Les selles sont molles	La constipation
La langue est pâle	La langue est rouge

- Orientation sur le diagnostic et le traitement :

Le déséquilibre entre yin et yang est la source de l'apparition des maladies et de leurs évolutions.

Dans la nature la loi est constituée de deux principes directeurs le yin et le yang. Au niveau corporel, elle s'enrichit de 6 autres principes.

Ainsi on a les couples :

- Yin–Yang ;
- Intérieur–Extérieur ;
- Froid–Chaleur ;
- Vide–Plénitude.

Le principe essentiel du traitement par acupuncture est de rétablir l'équilibre entre le yin et le yang.

Le *Ling Shu* au chapitre 5 déclare que «le point clé du traitement par acupuncture consiste à savoir régulariser le yin et le yang».

3- Les méridiens et les branches collatérales: (25; 12)

JING = méridiens.

LUO = branches collatérales.

Le système des méridiens et de leurs branches collatérales est constitué de 12 méridiens réguliers, de 8 méridiens extraordinaires, de 15 branches collatérales, de 12 méridiens musculo-tendineux et cutanés.

Les 12 Méridiens réguliers :

- *Le méridien du poumon
- *Le méridien du gros intestin
- *Le méridien de l'estomac
- *Le méridien de la rate

- *Le méridien du cœur
- *Le méridien de l'intestin grêle
- *Le méridien de la vessie
- *Le méridien des reins
- *Le méridien du péricarde
- *Le méridien des trois réchauffeurs
- *Le méridien de la vésicule biliaire
- *Le méridien du foie

Les méridiens sont des troncs principaux qui se dirigent verticalement pour communiquer – l'intérieur avec l'extérieur – le haut avec le bas du corps, ce sont des voies directes qui constituent les troncs principaux du système JING LUO.

Ils forment la voie par laquelle circule l'énergie vitale (QI) et le sang afin d'alimenter et d'harmoniser le YIN et le YANG et de maintenir l'équilibre respectif des activités fonctionnelles de toutes les parties du corps humain.

Les branches collatérales sont les ramifications transversales des méridiens qui se distribuent partout et croisent les méridiens.

4 – Le Qi: (1; 11; 27)

Le Qi (mot chinois, prononcer « tchi »), a pour traduction « vapeur », « exhalaison », « fluide », « influx », « énergie », le terme le mieux adapté étant « les souffles », mais il n'y a pas d'équivalent occidental (11).

Le Qi englobe tout l'univers et relie les êtres entre eux; Il est présent dans toutes les manifestations de la nature. Il est reflété par le mouvement et la chaleur.

Le Qi est en activité et en mouvement constants. Il existe un Qi lourd, massif, dense, calme, c'est le Yin Qi, et un Qi léger, subtil, peu dense, dynamique, c'est le Yang Qi. C'est de l'interaction et de la confrontation de ces deux principes contraires que surgit le mouvement, l'échange, la communication, la transformation.

5– Les organes et les viscères : (26)

La médecine traditionnelle chinoise différencie entre les organes pleins (Yin) et les organes creux ou viscères (Yang).



Chaque organe est couplé à un viscère, c'est la relation Biao-li (intérieur-extérieur) où l'organe est interne et l'entraille reliée à l'extérieur. De même, chaque organe et chaque entraille a son méridien régulier.

Les organes :

- 1-Le cœur
- 2-Le péricarde
- 3-Le foie
- 4-La rate
- 5-Les poumons
- 6-Les reins

Les viscères :

- 1-L'intestin grêle
- 2-Les 3 réchauffeurs
- 3-La vésicule biliaire
- 4-L'estomac
- 5-Le gros intestin
- 6-La vessie

6- Définition du point d'acupuncture: (28; 12)

- C'est un lieu spécifique à travers lequel le Qi des organes et entrailles et des méridiens est transporté à la surface du corps.
- C'est là où le traitement de l'acupuncture et de la moxibustion est appliqué.
- C'est là où le Qi pervers pénètre dans le corps.
- En théorie, il y a plus de 365 points le long des 12 méridiens du corps.

Une des fonctions des points est de servir de diagnostic. Ainsi, chaque changement de couleur, de texture, d'humidification de la peau autour d'un point, mais aussi sa sensibilité voire la douleur déclenchée à la pression sont autant de signes exploitables.

7- Mode d'action de l'acupuncture :

D'après quelques travaux dont essentiellement ceux de Langevin et coll., le point d'acupuncture se situerait à l'emplacement des points de clivage du tissu conjonctif lâche inter ou intramusculaire. L'action acupuncturale se ferait par l'engendrement d'une mécano-transduction, faisant intervenir les molécules informationnelles libérées par la déformation du cytosquelette du fibroblaste. Celle-ci entraînerait aussi, par la déformation de la matrice extracellulaire du tissu conjonctif, une stimulation des différents types de récepteurs neuro-sensoriels avec activation des différentes fibres nerveuses appartenant aux groupes I à IV, déclenchant à leur tour une cascade de réactions aussi bien au niveau local qu'au niveau du système nerveux central (29).

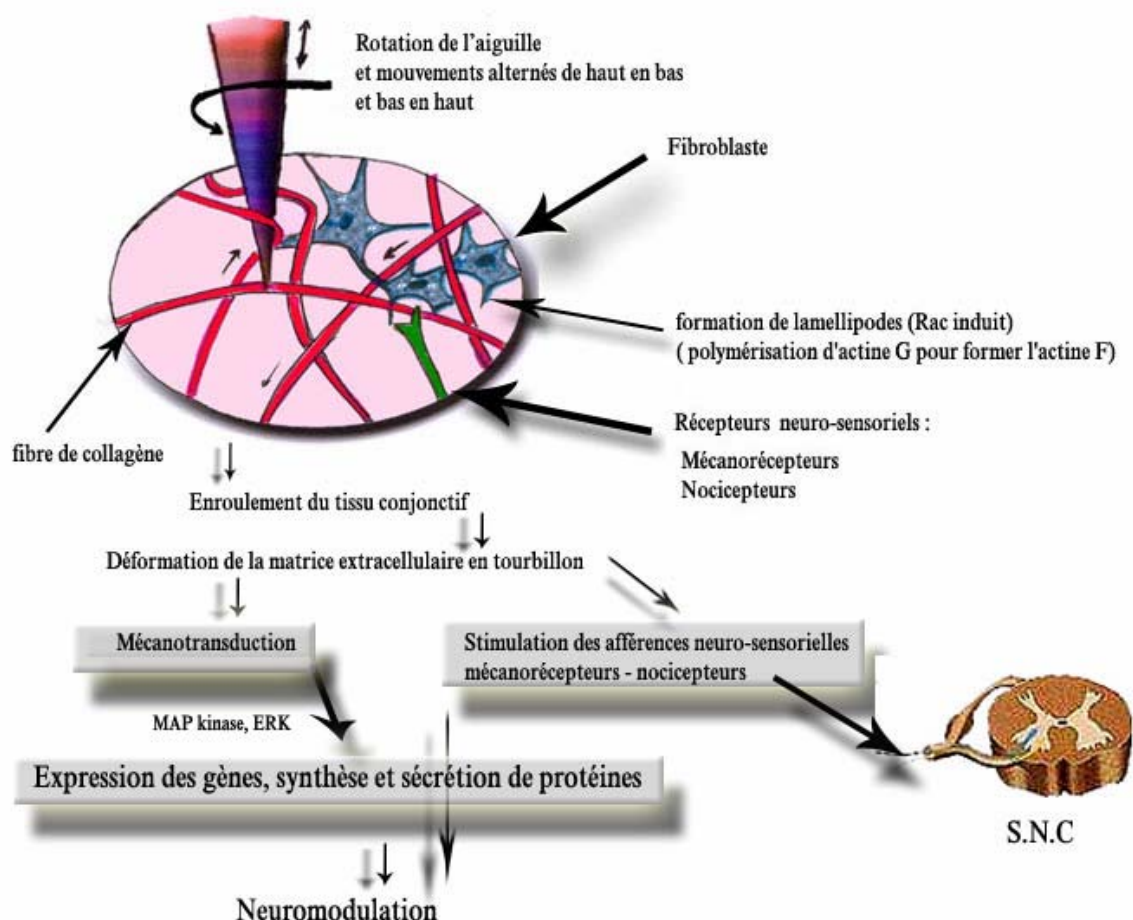


Schéma récapitulatif du paradigme du substratum du point d'acupuncture avec intervention du tissu conjonctif (29)

L'acupuncture a des effets mesurables sur le système nerveux autonome et les neurotransmetteurs, le système vasculaire, et les fonctions endocrines (13).

L'aiguille d'acupuncture fonctionne grâce à de multiples vecteurs dans la physiologie du corps (15):

- Fonctionnement électrique sur la surface du corps et électro-ionique en milieu interstitiel (15).
- Fonctions nerveuses, neuro-humorales et conduction péri-neurale le long des gaines de myéline (15); l'acupuncture stimule de nombreuses fibres nerveuses inhibant la transmission de la douleur (12).
- On a constaté une activation de la circulation sanguine au niveau des zones piquées, ce qui accroît les échanges cellulaires et stimule le système immunitaire, par des modifications humorales et cellulaires (15; 7).
- la libération d'endorphines (12) et de neurotransmetteurs (12; 7) : Bêta-endorphine, Met-Enképhaline, sérotonine et adrénaline.
- Stimulation pituitaire et sécrétion d'ACTH (12) et de cortisol (12; 7).
- Théorie de l'onde permanente (12).
- Corps étranger (12).
- Onde bio-électro-magnétique (12).

D. Traitement du tabagisme par acupuncture : (26; 30)

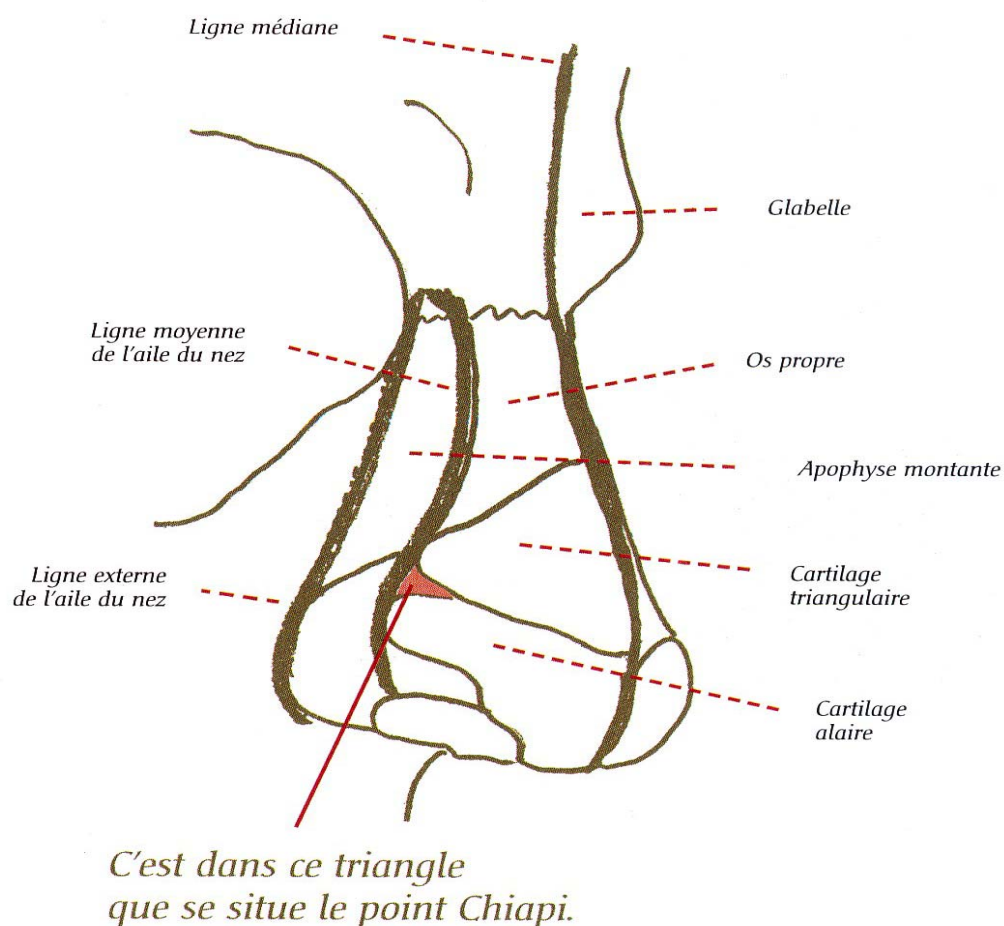
La fumée du tabac mène au déséquilibre du Yin et du Yang, à la dysharmonie entre le Qi et le sang. L'acupuncture est reconnue populairement comme une méthode aidant les fumeurs à arrêter le tabac. Depuis 1973, à Hong Kong, elle a été utilisée pour traiter le tabagisme par électropuncture et

auriculopuncture, avec de bons résultats, qui peuvent aller jusqu'à 80% dans des travaux occidentaux (USA, France) ou Japonais (26).

1 – Méthode Chiapi : (30)

Repérage du point :

- Entre deux cartilages : les cartilages latéraux du nez et le grand cartilage alaire.
- Entre deux os : l'os nasal et l'os maxillaire.
- Entre deux cornets : en projection avec l'intérieur du nez, le point se situe entre le cornet inférieur et le cornet moyen.



(30)

Poncture de Chiapi :

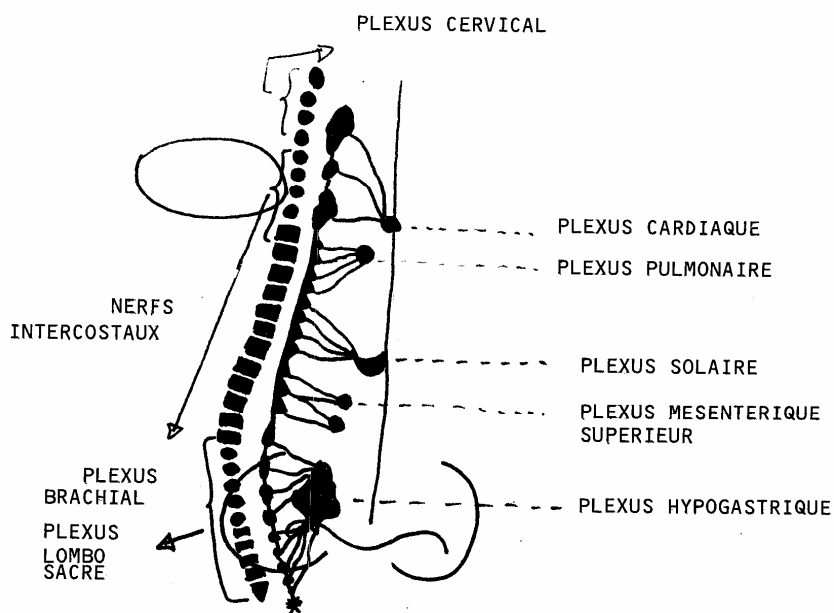
- Insérer l'aiguille perpendiculairement à la peau autrement dit à l'arête du nez.
- Profondeur 5 à 7 mm.



(30)

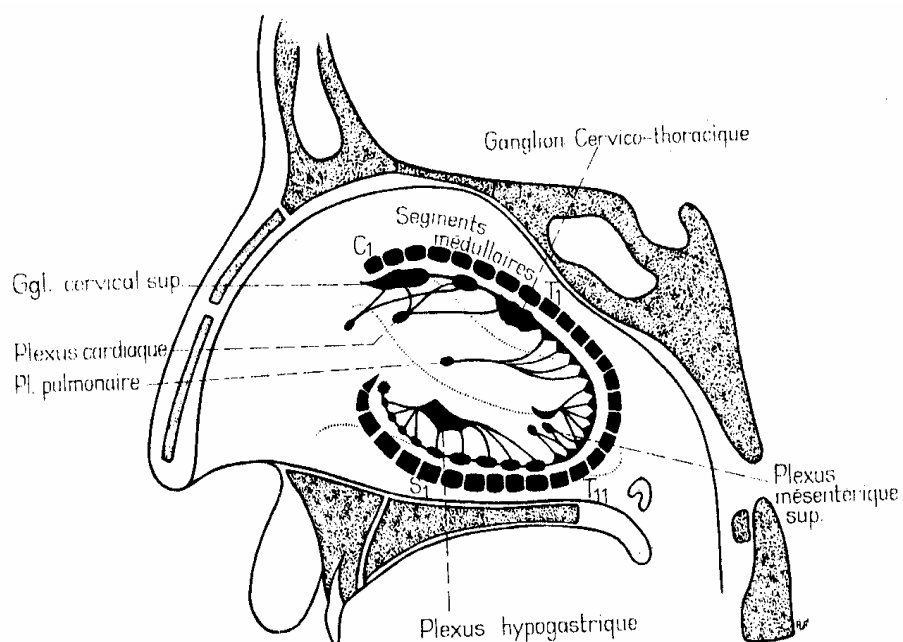
Mode d'action du point Chiapi :

- 1er mécanisme d'action du point Chiapi : Action sur le cerveau par l'intermédiaire du nerf trijumeau, la poncture du point Chiapi agit sur le thalamus et l'hypothalamus. On comprend alors que leur stimulation permet de limiter les pulsions alimentaires.



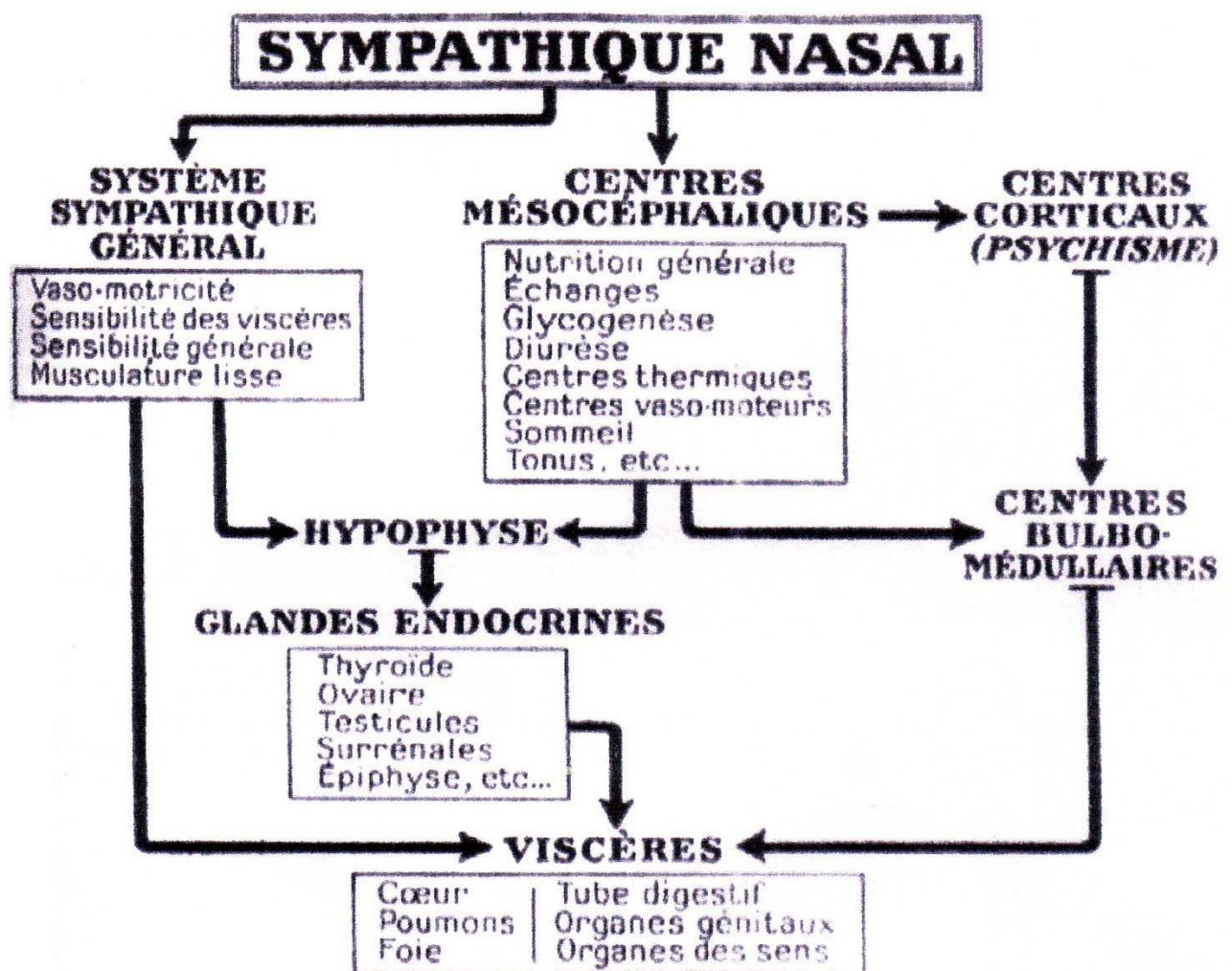
(30)

- 2ème mécanisme d'action du point Chiapi: Activation du sympathique endonasale : La piqûre à l'extérieur du nez sur la peau permet de stimuler indirectement la muqueuse nasale sous-jacente, qui est l'objet d'une innervation riche du système sympathique.



(30)

En s'appuyant sur la cartographie dessinée par Klotz et Guérard et les travaux du Pr Jean Bossy, la poncture de Chiapi revient à stimuler de façon indirecte mais efficace la zone endonasale au niveau des plexus cardiaques, pulmonaires et solaires.



(30)

- 3ème mécanisme d'action du point Chiapi : La stimulation du point Chiapi par l'acupuncture entraîne la stimulation mécanique et indirecte du nerf olfactif.

Le nerf olfactif aboutit au centre du cerveau : le mésencéphale en relation avec les émotions, l'affectivité mais aussi les dépendances aux drogues et notamment la nicotine.

La poncture de Chiapi, semble agir sur cette zone comme un interrupteur par le phénomène du tout ou rien qui coupe la dépendance à la nicotine. Les neuromédiateurs de cette zone sont les endorphines. On sait que l'acupuncture est capable de provoquer la sécrétion d'endorphines par l'organisme (dans les anesthésies par acupuncture).

La preuve sur le tabac est apportée par l'expérience suivante : si on injecte de la Naloxone, antagoniste des endorphines, et que l'on réalise dans le même temps l'acupuncture pour arrêter de fumer, l'action de cette dernière n'a pas lieu. On peut en conclure que l'acupuncture pour arrêter de fumer et notamment le point Chiapi, en jouant sur la sécrétion d'endorphines au niveau du mésencéphale (zone de dépendance à la nicotine), procure un effet de sevrage immédiat.

Ceci explique l'absence nette de manque ressenti par le sujet, au décours de la séance.

– 4ème mécanisme d'action du point Chiapi : Une action sur la libido : 25 % des fumeurs reconnaissent une augmentation du désir et du plaisir sexuel après l'arrêt du tabac.

2– Évaluation :

Yves Réquena, Claude Pernice et Daniel Michel ont réalisé une étude sur 1353 fumeurs en milieu hospitalier, à Marseille « Intérêt thérapeutique de l'acupuncture dans la lutte contre l'intoxication tabagique. A propos de 1353 cas. » (1^{ère} étude mondiale à grande échelle sur le sevrage tabagique, 1975–1976).

– Après un mois et une ou deux séances d'acupuncture effectuées à une semaine d'intervalle, 70 % (plus précisément 68,12 %) des sujets n'avaient pas refumé et à 3 mois, 60 % (plus précisément 59,99 %) des fumeurs ne fumaient toujours pas.

Dans notre série, 80% des sujets n'ont pas refumé après une période variant entre 1 mois et 16 mois.

– Efficacité de la méthode sur le besoin :

Sur 1142 sujets exploitables dans l'étude: 120 seulement ont invoqué le besoin comme raison de rechute, soit 10,50 %. Ce qui signifie que 89,50 % n'ont pas ressenti le besoin qu'ils aient refumé ou non.

Le besoin a été invoqué comme motif de rechute surtout dans le premier mois:

- ✓ 6,56 % avant le 4ème jour;
- ✓ 1,75 % entre le 5ème et le 10ème jour;
- ✓ 1,83 % entre le 11ème et le 30ème jour;
- ✓ puis dans le deuxième et troisième mois, ils ne sont plus que 0,17 % à expliquer la rechute par le besoin.

Entre le 1er jour et le 60ème jour, les rechutes diminuent et tendent vers la stabilisation.

La rechute pour sensation de manque est :

- ✓ négligeable après 1 mois;
- ✓ de 0,17 % le 2ème mois ;
- ✓ de 0,17 % le 3ème mois.

- L'analyse des résultats de l'étude montre que :

* La quantité de tabac fumée n'a aucune influence statistiquement significative sur l'efficacité de la méthode Chiapi, ce qui est le cas aussi pour notre travail.

Cette expérimentation va bien dans le sens de la théorie qui prétend que l'acupuncture supprime parfaitement le besoin même si la quantité fumée est très importante, validant la notion de « tout ou rien ».

* Le succès au sevrage est indépendant de la motivation : cela ne s'accorde pas avec les résultats de notre étude puisque tous les sujets moyennement à mal motivés à arrêter le tabac ont continué à fumer après la 1ère séance de Chiapi et que tous les sujets qui ont continué à fumer après la fin du programme Chiapi étaient de ce groupe.

Selon notre étude, l'association alcoolique est un facteur qui entrave l'efficacité de la méthode Chiapi.

2. Cupping-thérapie :

A. Définition :

Dite incisiothérapie ou médecine des ventouses (8). La hijama en arabe signifie la réduction du volume ou ramener le corps à son volume naturel (7; 10; 31).

C'est une technique thérapeutique qui intègre plusieurs disciplines telles que l'acupuncture, la réflexologie...etc. Elle prend en charge la maladie dans sa totalité (8).

Méthodes thérapeutiques apparentées : (8)

- la saignée.
- la phlébotomie ou fasd.
- le traitement par sangsues.



(32)

B. Différents types de cupping-thérapie:

On distingue plusieurs méthodes de cupping-thérapie (10; 32):

* cupping-thérapie faible (Méthode Tonifiante) : convient aux enfants, aux personnes âgées ou aux patients avec des syndromes de déficience.



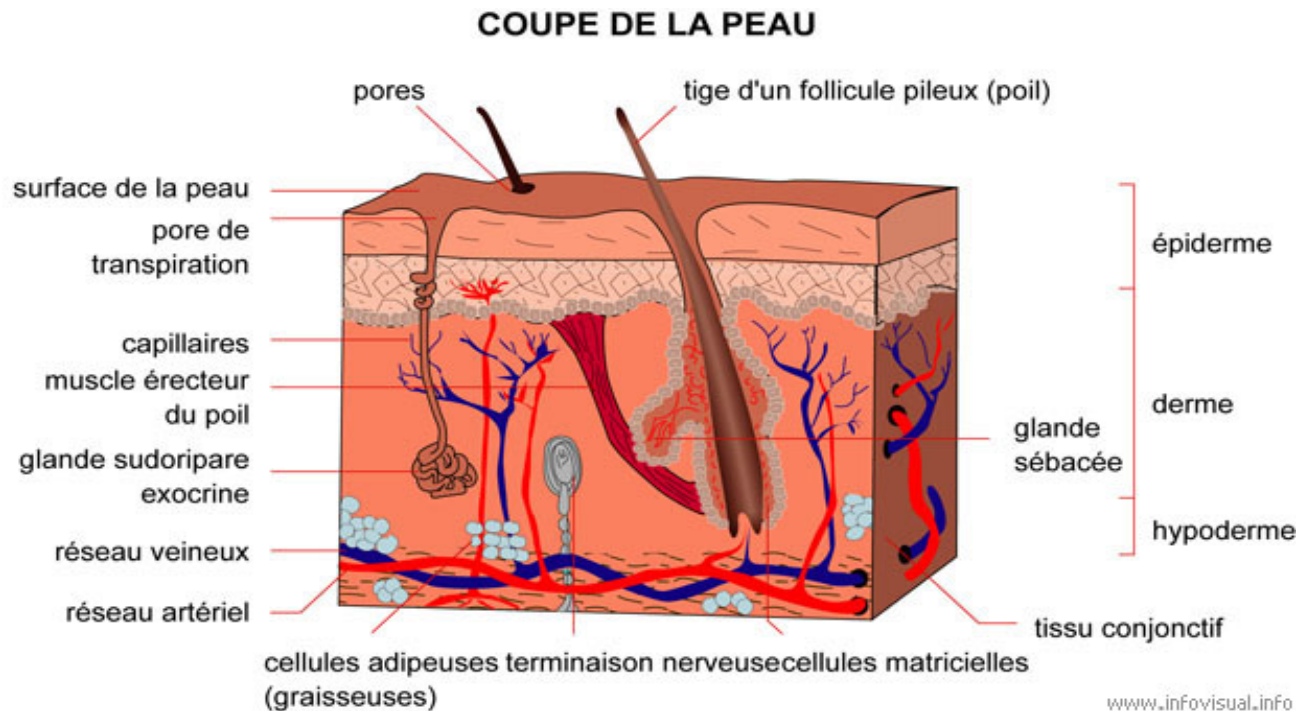
- * cupping–thérapie moyenne (Méthode Tonifiante), technique la plus courante, peut être utilisée sur les enfants de plus de 7 ans.
- * cuppingthérapie forte (Méthode de vidange), ne convient pas aux personnes âgées et aux enfants.
- * Méthode de drainage par déplacement de la ventouse, méthode la plus douloureuse, ou méthode de drainage par aiguille.
- * Cupping–thérapie associée à la moxabustion (méthode tonifiante).
- * Cuppingthérapie complète : sanglante (Méthode de vidange).
- * Cuppingthérapie à base de plantes ou cuppingthérapie médicamenteuse (Méthode tonifiante).
- * cuppingthérapie mouillée (Même méthode).

C. Physiologie :

La peau : (11 ; 8)

Tout stimulus topique destiné à influencer les organes internes ou externes commence nécessairement au niveau cutané. La peau est un organe très étendu, dotée de vaisseaux sanguins, de tissu conjonctif, de muscles et de multiples récepteurs sensitifs stimulés par:

- la douleur (nocicepteurs): les terminaisons nerveuses libres.
- les variations thermiques : les corpuscules de Rufini réagissant à la chaleur, les bulbes de Krause au froid.
- le toucher (sensibilité superficielle) : les corpuscules de Meissner et les disques de Merkel.
- les vibrations (sensibilité profonde) : les corpuscules de Pacini et Golgi–Mazzoni.



(8)

Ces données physiologiques permettent de comprendre que l'action de la cupping-thérapie aura un point de départ local.

La circulation sanguine : (8)

Le cœur éjecte vingt litres de sang dans la grande circulation, qui passe ensuite dans l'espace interstitiel. Dix-huit litres seront réabsorbés dans le sang, les deux litres restants retournent au sang par la voie lymphatique, cette dernière est un espace de stagnation qui constitue le lieu d'action de la cupping-thérapie.

D. Chronobiologie : (8;10;31)

Les différents pics et creux des rythmes biologiques auxquels sont soumis les êtres vivants ne sont pas distribués au hasard, mais relèvent d'une véritable programmation dans le temps des nombreuses activités: métaboliques, nerveuses, endocriniennes... permettant un ajustement de l'organisme au mode de vie. Ainsi tous les rythmes biologiques et

l'organisation temporelle de l'être humain répondent à la nécessité de faire face, physiquement et intellectuellement, à son activité diurne. Les performances du système nerveux (attention, coordination motrice, mémoire), la force musculaire, la fréquence cardiaque et respiratoire atteignent leur maximum au cours de la journée. Par contre, d'autres variations biologiques, comme le taux de lymphocytes, cellules blanches du sang qui participent à la défense anti-infectieuse de l'organisme, sont au maximum au milieu de la nuit (8).

Un exemple frappant de cette adaptation biologique quotidienne est celui des sécrétions hormonales: L'hormone corticotrope, ou ACTH, a son pic de sécrétion maximum au milieu de la nuit. Or, les pics sanguins maximum de cortisol se situent au moment de l'éveil. Il y a donc cohérence biologique, le pic d'ACTH se situant avant celui du cortisol, lui-même se situant avant le pic des performances musculaires, nerveuses, etc. (8).

Ainsi, notre organisme ne réagit pas de la même façon aux médicaments selon l'heure où ils sont ingérés. Pour certaines thérapeutiques hormonales, comme la stimulation du cortisol par l'ACTH la même dose peut être strictement inefficace à six heures du soir et parfaitement adaptée à sept heures du matin.

L'incisiothérapie doit tenir compte de ces rythmes. Elle doit se faire :

- Tôt le matin selon certains auteurs (10; 31), au milieu du jour selon d'autres (8).
- vers le début de la deuxième moitié du mois lunaire (du 17^{ème} au 27^{ème} jour du mois lunaire) (8; 10; 31).
- vers la fin du printemps pendant les mois d'avril et mai (8; 10; 31) et le début de l'hiver (le sang se fluidifie en été) (8).

Mais on peut ne pas tenir compte de ces conditions en cas de nécessité, notamment du rendez-vous saisonnier (8; 31).

E. Biologie : (8; 10)

Plusieurs recherches ont été menées à travers le monde sur la hijama, en voici quelques résultats :

- *Résultats de l'équipe syrienne (Dr Cherif, 2001) :*

Sur 600 malades, l'analyse du sang extrait par la hijama donne les résultats suivants :

- Le sang contient 1 / 10^{ème} des globules blancs circulants
- La forme des globules rouges est anormale
- La capacité de liaison du fer est très élevée
- Le taux de créatinine est très élevé.

Les analyses sanguines des patients après hijama font apparaître les résultats suivants :

- Normalisation du nombre des globules rouges.
- Normalisation du nombre de globules blancs chez 60% des patients.
- Augmentation du taux de plaquettes dans 50% des cas.
- Augmentation du taux des plaquettes dans 100% des cas de thrombopénie.
- Diminution du taux des plaquettes chez 50% des cas de thrombocytes.
- Diminution de la glycémie chez les diabétiques dans 93% des cas.
- Diminution du taux de créatine sanguine en cas d'élévation dans 79% des cas.
- Diminution du taux d'acide urique dans le sang chez les malades atteints de la goutte dans 74% des cas.
- Diminution du taux d'ASAT chez les malades ayant un taux élevé dans 80% des cas.
- Diminution des phosphatases alcalines en cas de taux élevé dans 63% des cas.
- Diminution du taux d'amylasémie dans 55% des cas.
- Normalisation du taux d'albuminémie en cas de taux élevé dans 100% des cas.
- Diminution du taux de cholestérol LDL en cas de taux élevé dans 84% des cas.
- Diminution du taux des triglycérides en cas de taux élevé dans 75% des cas.
- Augmentation du taux de fer sans dépasser les taux normaux dans 66% des cas.

- *Résultats de l'équipe du Pr Cantel (Université de Chicago) :*

L'incisiothérapie stimule l'immunité et le taux d'interféron est multiplié par dix après une séance d'incisiothérapie.

- *Résultats de l'équipe du Dr AMER Majda (spécialiste en hématologie, Egypte) :*
 - Augmentation du cortisol
 - Diminution du cholestérol LDL
 - Stimulation des substances anti-oxydantes
 - Augmentation des substances morphiniques endogènes (effets antalgiques).

F. Mode d'action :

- *Effet antalgique :* La douleur provoquée par les incisions ou les ventouses bloque les circuits qui véhiculent les influx nerveux de la douleur, car ces derniers n'acceptent qu'un nombre limité de stimuli à la fois. Cela entraîne un effet antalgique immédiat et indirect sur la douleur traitée (8). Les ventouses et les incisions favorisent la libération d'enképhalines et d'endorphines (alpha et bêta) par une modification biochimique locale (9).

- *Effet immunitaire :* Le taux d'interféron est multiplié par dix et il y a augmentation des globules blancs (8).

- *Effet antiallergique :* Effet de désensibilisation à l'histamine intéressant dans l'asthme, les urticaires et allergies (9).

- *Effet sanguin :* La présence de globules rouges anormaux entraîne une stagnation dans la microcirculation et l'action de massage par la ventouse permet l'activation de la circulation du sang et une meilleure oxygénation (8).

- *Effet d'épuration du sang :* Le sang extrait présente un taux de créatine élevé (8).

- *Effet sur le système nerveux :* Effet neuronal plastique, synthèse de dopamine (8).

- *Effet mécanique* : la ventouse crée une hyperhémie par aspiration (9).
- *Effets sur les articulations* : améliore la circulation du sang dans les articulations et la sécrétion du liquide synovial (32).
- *Effets sur les organes digestifs* : améliore le péristaltisme, la circulation et la sécrétion des sucs digestifs (32).
- *Effet électromagnétique ou énergétique* : Il y a une action de stimulation vertébro-viscérale (8).

- *Effet de drainage lymphatique* (32)

- *Action du monoxyde d'azote* (8): L'incision de la peau provoque la libération de monoxyde d'azote (NO). C'est une molécule gazeuse instable qui, dans l'organisme, est transformée spontanément, en raison de la présence d'oxygène, en nitrite NO₂⁻ puis en nitrate NO₃⁻.

Une partie du nitrate est d'origine endogène, sa production étant augmentée au cours des infections et lors de l'activation du système immunitaire. Elle est augmentée aussi d'une manière physiologique dans la deuxième partie du cycle menstruel sous l'influence de l'élévation de la concentration d'œstradiol.

Dans l'organisme le monoxyde d'azote (NO) provoque une dilatation naturelle des vaisseaux sanguins et la relaxation de tous les muscles lisses, ce qui lui permet d'assurer de multiples fonctions :

- *Dans l'endothélium des vaisseaux sanguins* : il déclenche le relâchement de la tunique de muscle lisse, provoquant ainsi une vasodilatation, un accroissement du débit sanguin et une diminution de l'agrégation des plaquettes sanguines (thrombocytes). Une synthèse de NO insuffisante augmente le risque de maladie cardio-vasculaire.

- *Par les macrophages*: le NO est produit dans le but d'éliminer des bactéries pathogènes.

- *Entre les cellules nerveuses* : le NO joue le rôle d'un neurotransmetteur diffusant très largement et pouvant même atteindre des neurones non interconnectés par des synapses. On pense que ce processus est impliqué dans la mémorisation à long terme.

- *Dans plusieurs organes du tube digestif* : le NO intervient comme neurotransmetteur non-adrénergique, non-cholinergique. Il est responsable de la relaxation des muscles lisses de l'appareil gastro-intestinal. En particulier il accroît la capacité de l'estomac à stocker des liquides alimentaires.

- le NO intervient également dans la respiration, en favorisant la relaxation des muscles lisses des bronches, et dans le métabolisme osseux.

- En présence d'un taux élevé d'ions super oxyde O_2^- , le monoxyde d'azote permet la formation d'ions peroxydite, probablement responsable de la modification du potentiel de membrane mitochondrial ainsi que de nombreux phénomènes d'apoptose cellulaire, en particulier celle des cellules du système immunitaire.

La découverte des propriétés biologiques du NO dans les années 1980 fût complètement inattendue et provoqua une certaine agitation. Le journal Science nomma le NO « Molécule de l'année » en 1992, une Société savante du NO fut créée et une revue scientifique entièrement consacrée au NO parut. Le Prix Nobel de Médecine et de Physiologie fut remis en 1998 à Ferid Murad, Robert F. Furchgott, et Louis Ignarro pour leurs travaux sur les fonctions de neurotransmission du NO. On estime à 3000 par an la parution d'articles scientifiques sur le rôle en Biologie du monoxyde d'azote.

La diversité des actions de cette petite molécule de NO apparaît actuellement comme l'un des facteurs de compréhension de la multiplicité des effets bénéfiques de l'incisiothérapie.

G. Thérapeutique :

1-Indications de la hijama:

La hijama combinée à la thérapie conventionnelle peut améliorer l'état clinique des patients atteints de polyarthrite rhumatoïde. Elle a des effets modulateurs sur les réponses immunitaires qui pourraient être utilisées comme outils de surveillance de l'activité de la maladie et dans le pronostic (32).

La cupping-thérapie mouillée peut être une méthode efficace de réduction de LDL-cholestérol chez les hommes, et par conséquent, peut avoir un effet préventif contre l'athérosclérose (34).

La cupping-thérapie médicamenteuse montre de meilleurs effets curatifs que ceux de la cupping-thérapie sans médicament, elle pourrait améliorer l'immunité cellulaire et humorale dans l'asthme bronchique chronique (35).

Chez les patients atteints de douleurs antérieures du genou, l'efficacité de la cuppingthérapie sur la douleur, l'amplitude du mouvement et le bien-être du patient ont fait l'objet de recherches et les résultats révèlent des différences statistiquement significatives en faveur de cuppingthérapie (7).

Selon l'OMS, les maladies traitées par la hijama sont :

L'asthme, l'eczéma, l'acné, le diabète, les colopathies, l'hypertension artérielle, les prostatites, l'impuissance, la stérilité, les hémorroïdes, les rhumatismes, la sciatique, les lombalgies (8).

On trouve également d'autres indications (7; 8; 32):

Les déficiences immunologiques, l'obésité, les pathologies hépatiques en général (hépatite C...), les inflammations aiguës du rein et de la vessie, les douleurs dentaires chroniques et récidivantes (école finlandaise), les douleurs nerveuses, l'épilepsie, l'hémiplégie, les céphalées chroniques et migraines, les cancers, l'hémophilie (école syrienne), l'énurésie, le sevrage tabagique, les dysménorrhées, les accidents vasculaires cérébraux, les conditions liées au stress, la dépression, la fatigue, les varices, la cellulite et le massage des tissus profonds... Elle donne jusqu'à 50% d'amélioration dans les taux de fécondité Selon Hennawy (2004).

2- Effets secondaires (7) :

La cuppingthérapie n'a pas de grands effets secondaires en dehors de l'inconfort minime dû à la méthode d'application. D'autres effets secondaires mineurs peuvent aussi se produire tel qu'une hyperhémie locale du fait que la ventouse augmente le flux sanguin au siège de son application qui peut se traduire donc en sensation de chaleur ainsi qu'une légère transpiration.

3- Contre-indications :

Elles sont relativement peu nombreuses :

- Patients sous anticoagulants (sauf fenêtre thérapeutique) (8).
- Etat de faiblesse profonde et cachexie (8; 10).
- La grossesse (7; 8; 10; 31) et les menstruations (7; 10; 31).
- cancer (métastases) (7).
- fractures osseuses (7).

4- Précautions de réalisation :

Il est impératif d'avoir connaissance du dossier médical du patient. La cuppingthérapie ne peut pas être appliquée sur un site de thrombose veineuse profonde, ou sur des ulcères, ou sur un site où le pouls artériel peut être perçu (Chirali, 1999). (7)

Lorsque la hijama est réalisée à titre préventif ou en dehors des phases aiguës ou d'urgence, il est conseillé de l'effectuer (8):

- au printemps (avril mai).
- lors de la 2^{ème} moitié du mois lunaire.
- en milieu de journée (12h, 13h, 14h).
- chez un patient à jeun (d'au moins quatre heures).
- chez la femme en dehors de sa période de menstruations.
- chez l'enfant en hijama sèche uniquement (la hijama sanglante est à éviter).
- chez les patients diabétiques, favoriser la hijama sèche par crainte des difficultés de cicatrisation.

H. Description de la réalisation pratique d'une incisiothérapie:

(8; 9; 10; 31)

- ***Détente du patient :***

Il faut éviter de pratiquer la hijama sur un patient angoissé, fatigué ou frissonnant, car alors le geste pourrait lui être nuisible. Le patient pourra être en position assise ou allongé sur le ventre.

- **Désinfection de la zone :**

Il faudra respecter les règles d'asepsie lors de l'utilisation du matériel. Il est préférable d'utiliser des gants stériles et de désinfecter la zone au dakin ou à l'hexomédine avant de commencer. Les lames de bistouris devront être stériles et à usage unique ; les ventouses ne seront pas réutilisées pour un autre patient.

- **Repérage des points d'incisions :**

On les repère à l'aide de l'observation et de la palpation. On recherchera un point douloureux, une induration ou une rougeur. Lors du massage à la ventouse, on remarque souvent que le point à inciser apparaît beaucoup plus rouge, presque violacé. Pour la hijama préventive, le point d'incision de la nuque correspond à l'épine dorsale C7, pour les céphalées occipitales ce sera les points sous occipitaux droit et gauche.

- **Techniques de pose :**

On distingue 4 classifications d'application des ventouses:

- Ventouses sèches à chaud : s'applique à l'aide d'une flamme qui fait le vide à l'intérieur de la ventouse par combustion d'O₂.
- Ventouses sèches à froid : le vide est fait par pompage-aspiration d'air.
- Ventouses scarifiées à chaud.
- Ventouses scarifiées à froid.

Les ventouses sont laissées en place 3 à 5 minutes pour la cuppingthérapie sanglante et une vingtaine de minutes pour la cuppingthérapie sèche.

La technique « wamadat » dite de « pose-dépose rapide » exerce un effet bénéfique de pompage. Elle se pratique avec une seule ventouse appliquée et immédiatement enlevée avec un geste d'arrachement, l'effet d'aspiration n'ayant pas atteint son maximum, cette opération est répétée une douzaine à une quinzaine de fois.

- **Incisions :**

On effectue de préférence 7 grandes incisions superficielles verticales ou 21 petites incisions verticales sur trois étages. Les incisions doivent être

réalisées avec douceur de droite à gauche sans faire pénétrer la lame profondément.



(8)

- ***Désinfection et protection des incisions***

- ***Conseils au patient :***

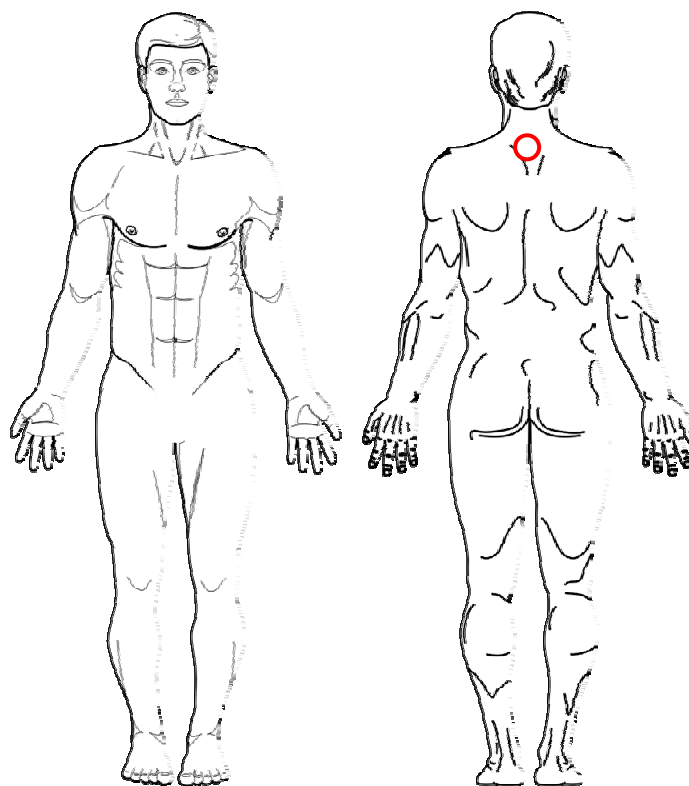
Des conseils seront donnés au patient : éviter de trop manger pendant la journée, éviter les laitages (selon l'équipe syrienne), éviter les bains pendant la journée, renouveler la hijama si nécessaire (suivant la pathologie et l'état du malade) en temps voulu.

- ***Remarque :***

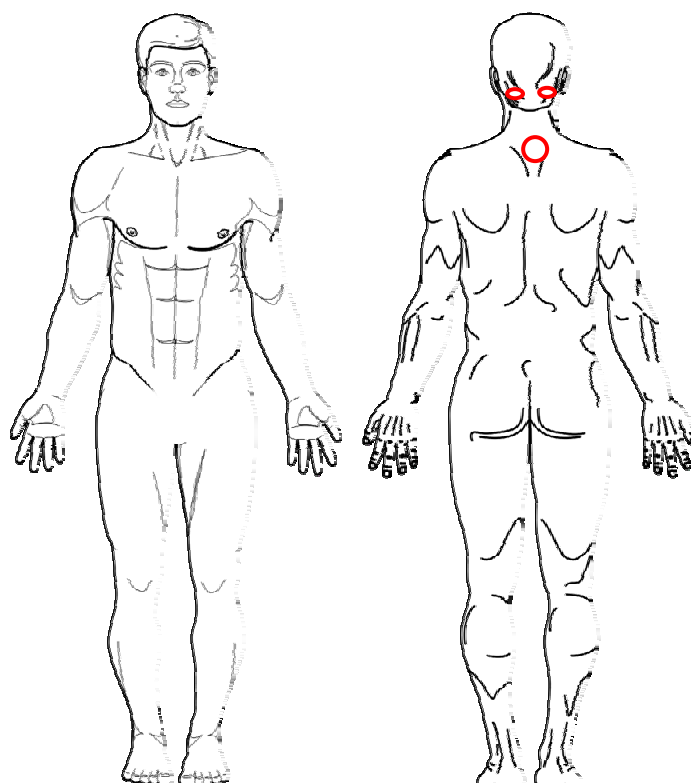
La quantité de sang extraite ne doit pas dépasser 10 à 15 cm³. (10)

I. Localisation des ventouses selon la pathologie :

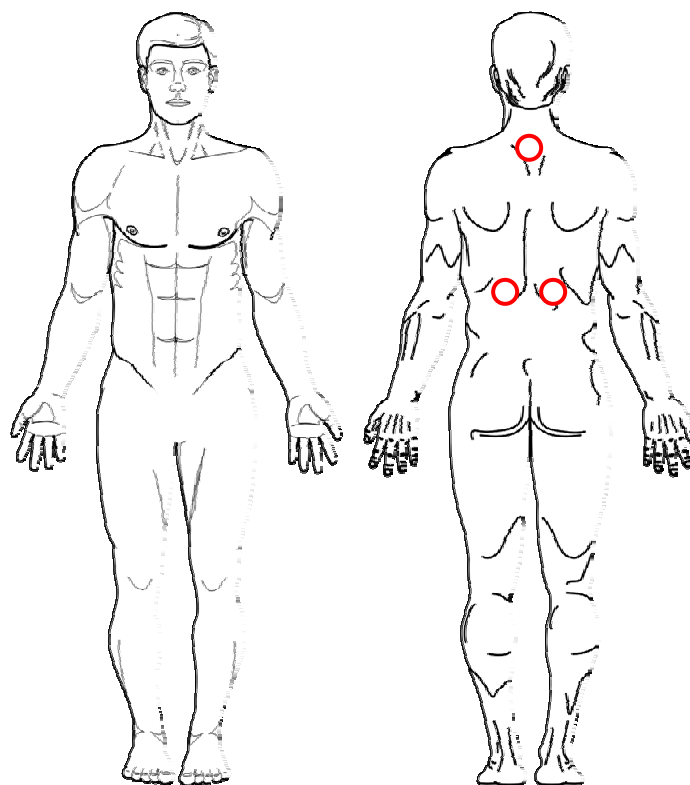
Céphalée Frontale



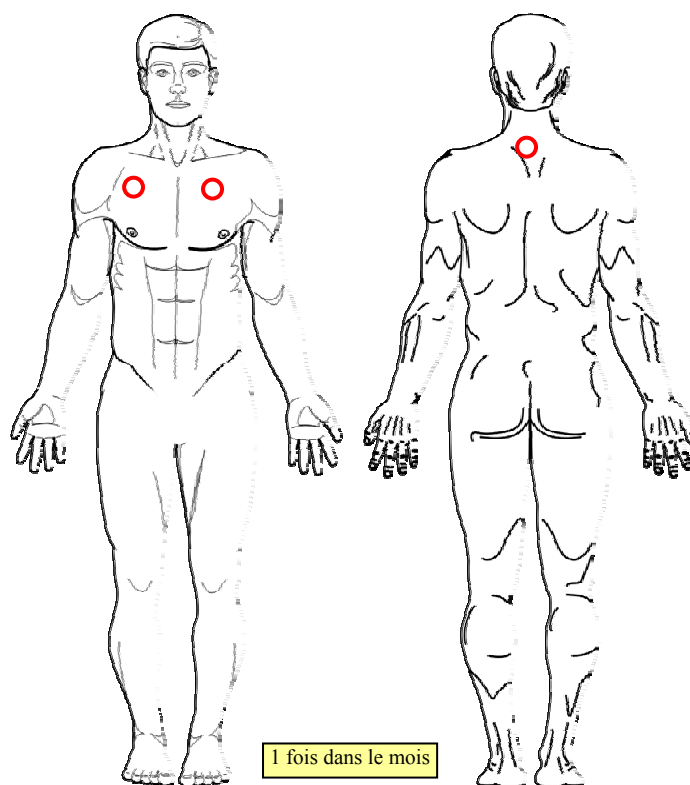
Céphalée Occipitale



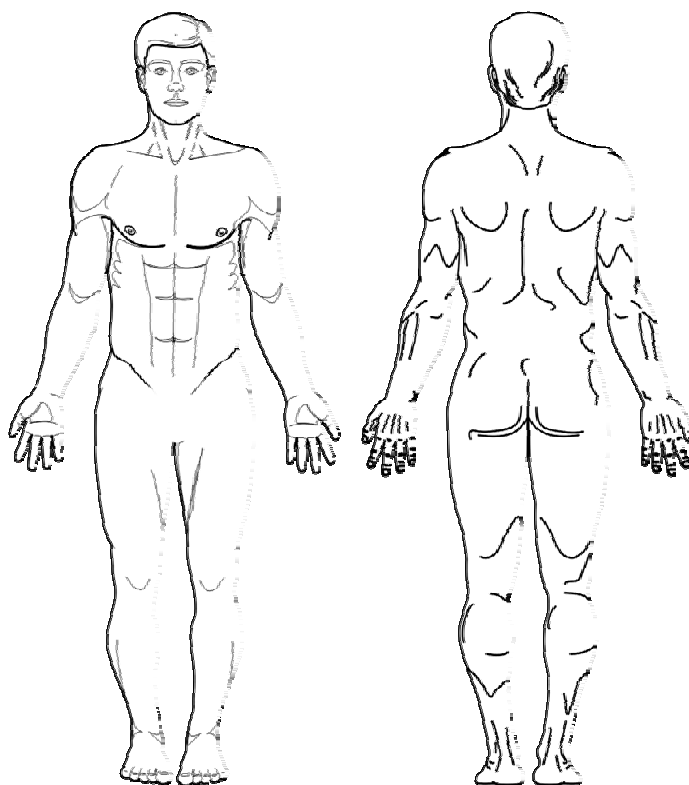
Colopathie Fonctionnelle



Asthme



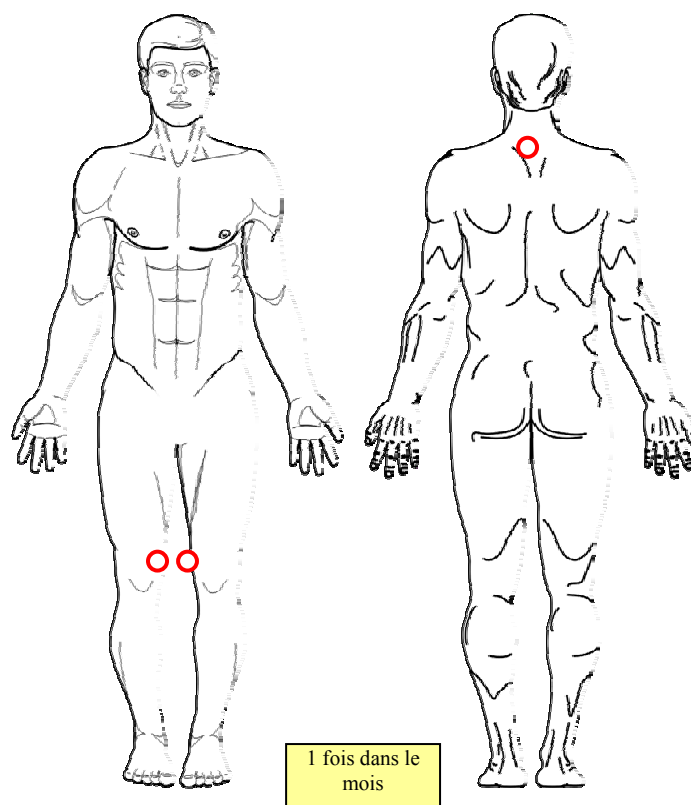
Diabète



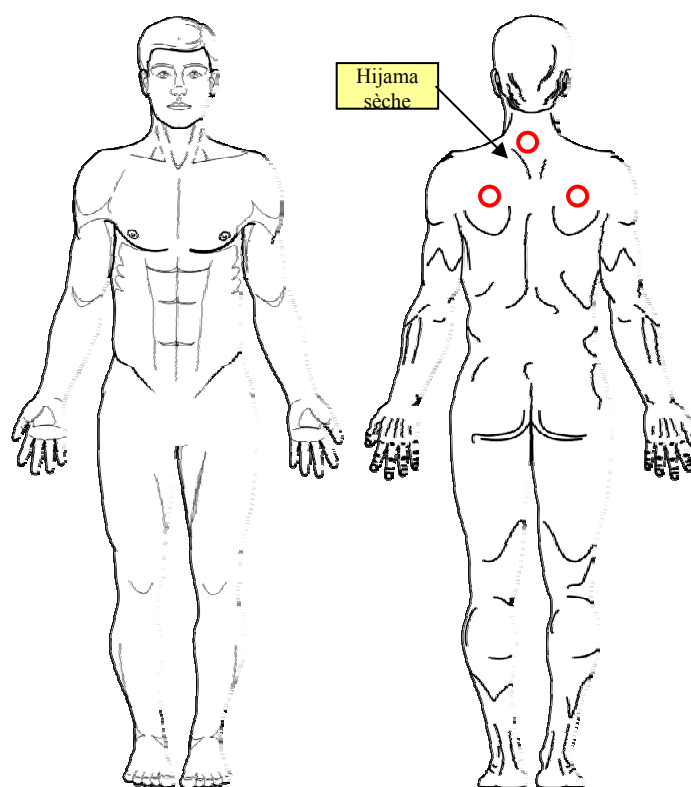
Dorsalgies



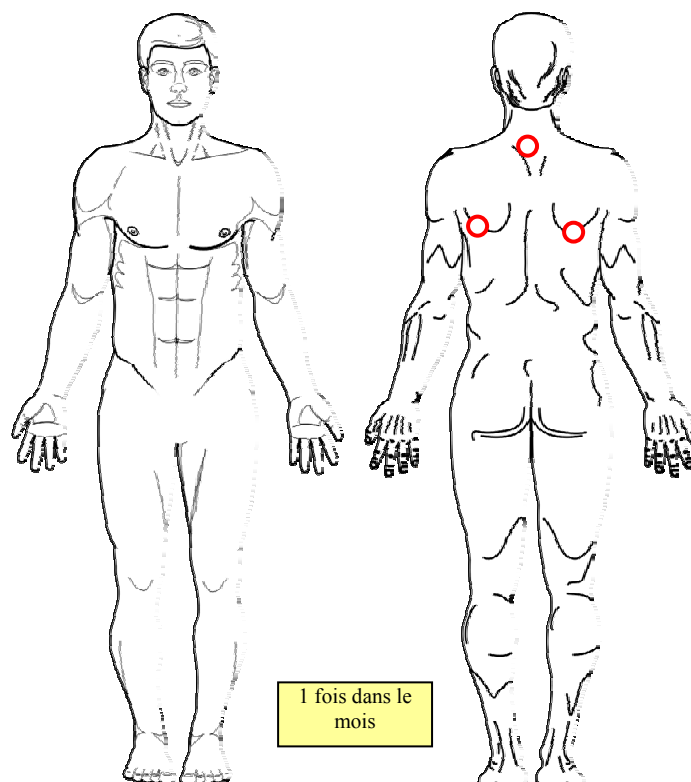
Ankylose et Gonalgies



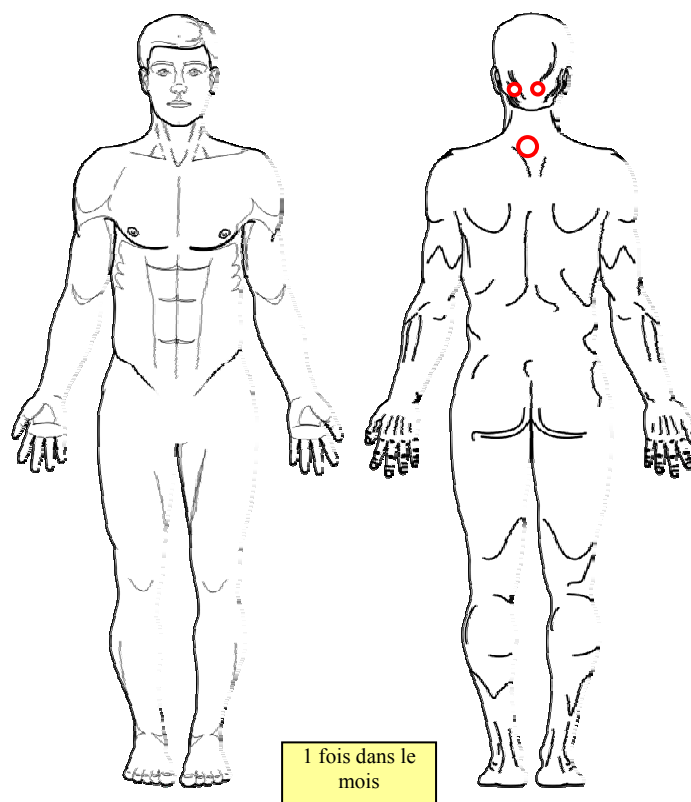
Hypotension Artérielle



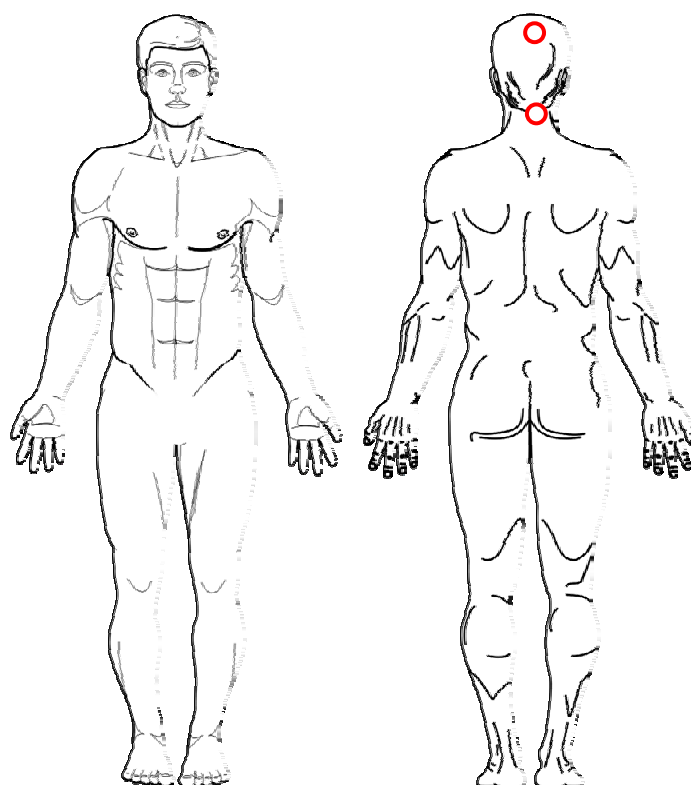
Hypertension Artérielle



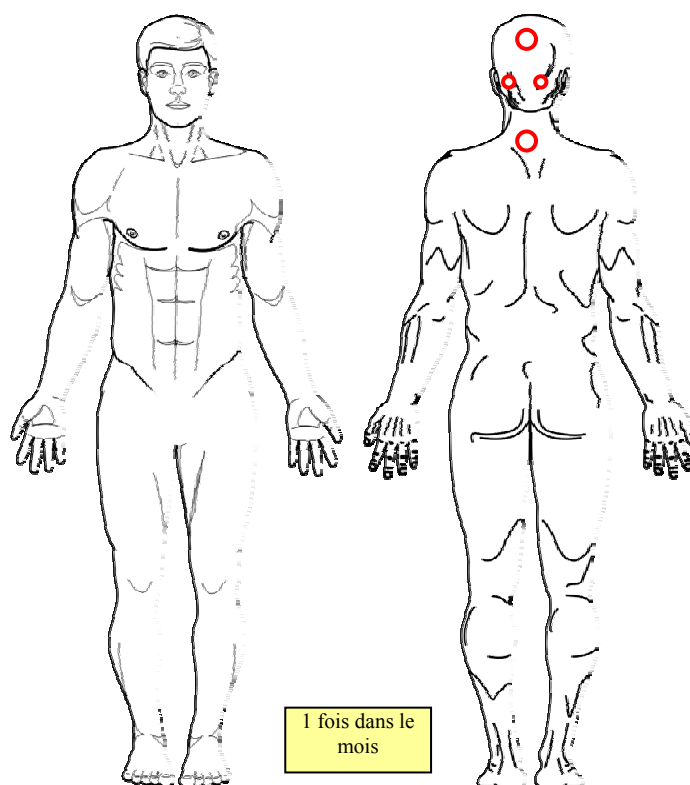
Intoxication



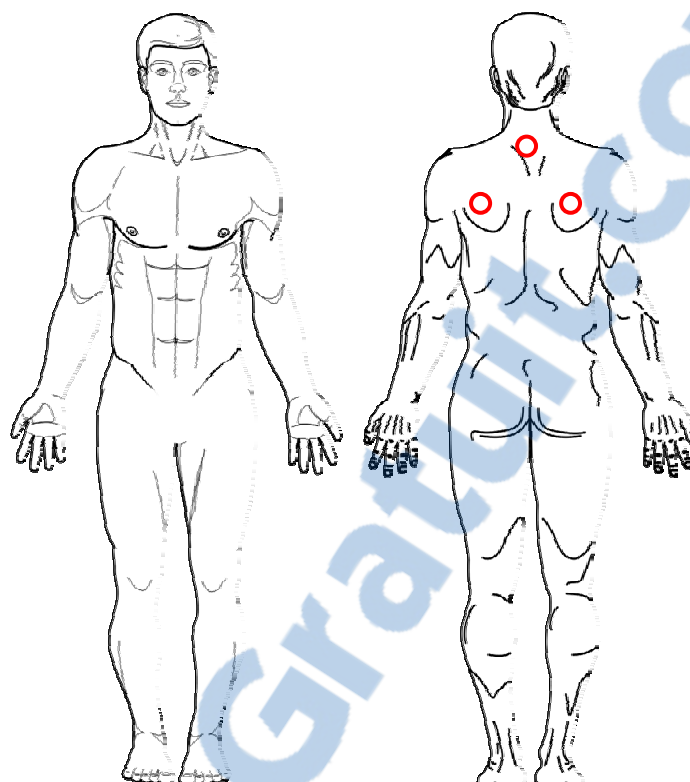
Migraine



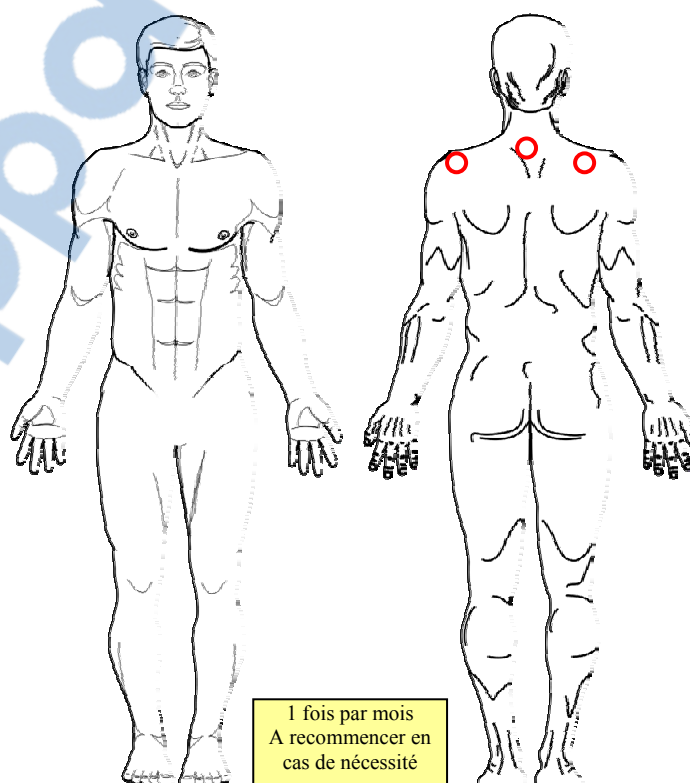
Troubles Psychiatriques



Hijama Préventive

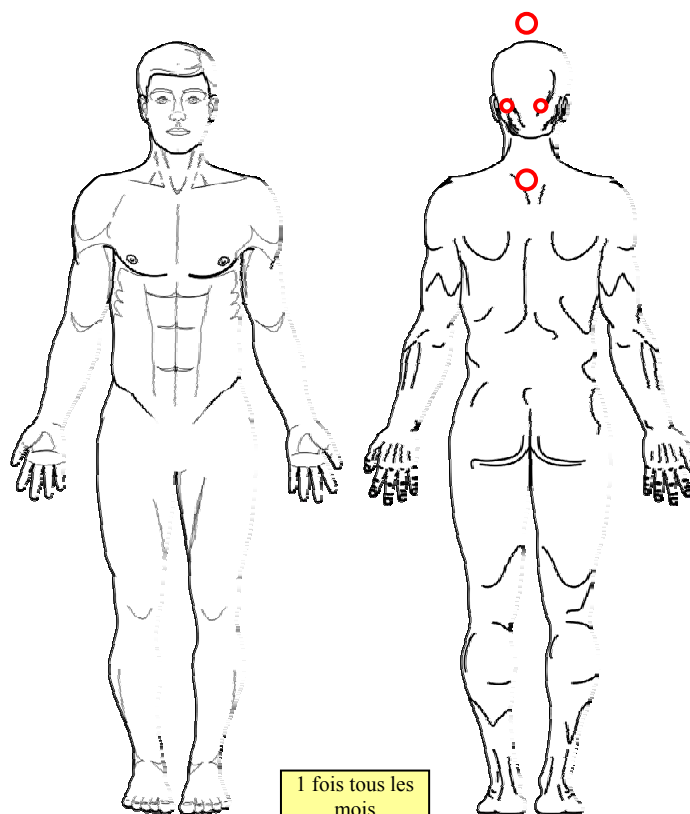


Allergie

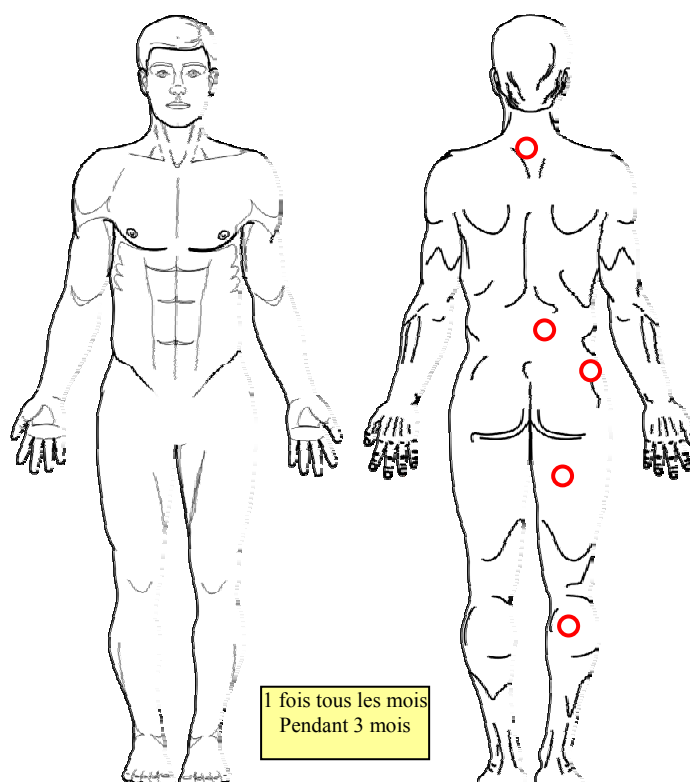


1 fois par mois
A recommencer en
cas de nécessité

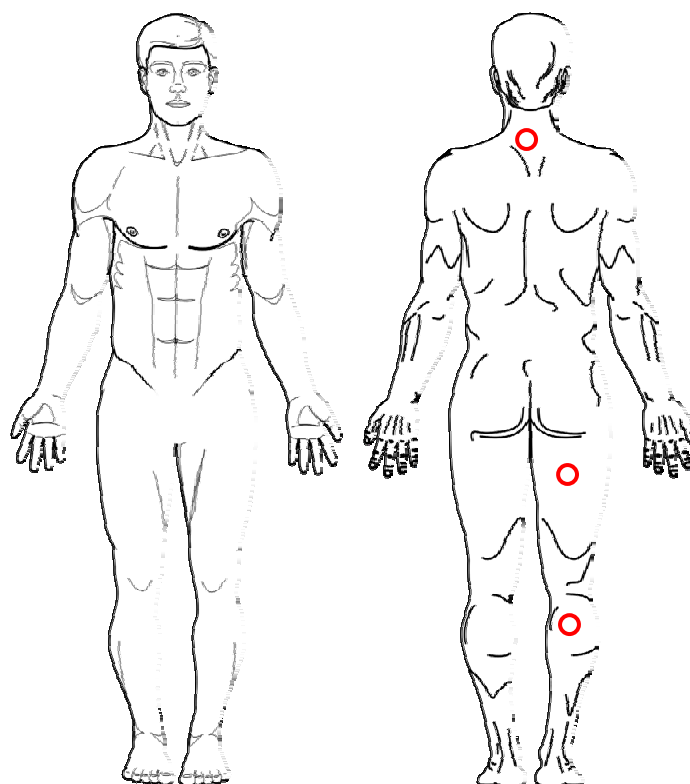
Accoutumance



Sciaticque

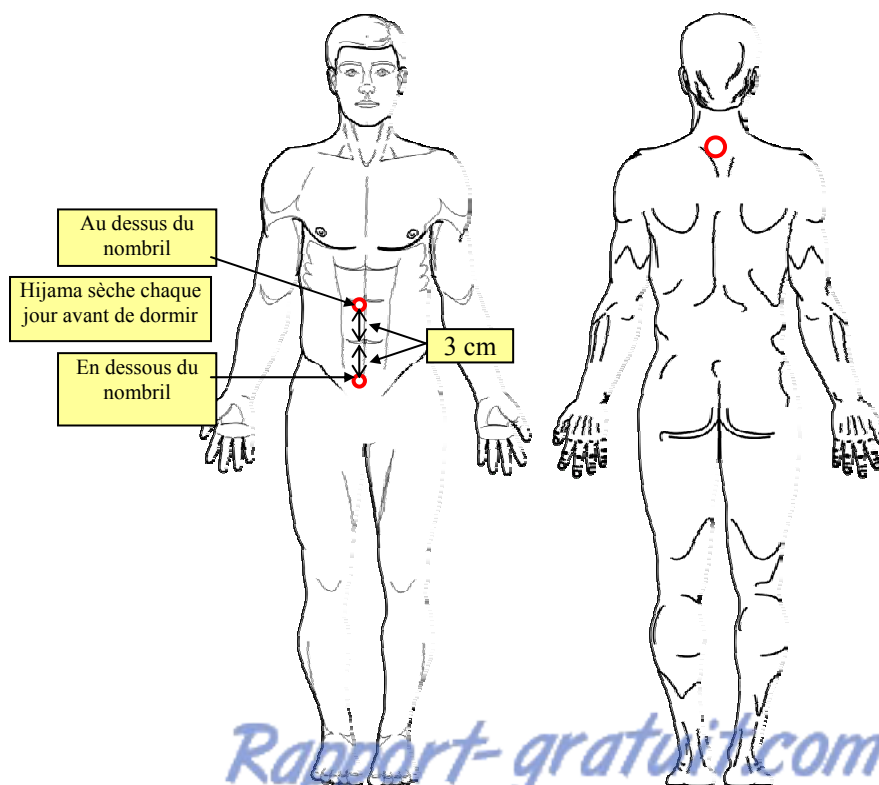


Les varices



Réaliser la hijama dans la partie supérieure des veinules

Enurésie



J. Efficacité de la cuppingthérapie selon les résultats de ce travail :

Dans notre série, 95.5% des patients ont exprimé une satisfaction supérieure ou égale à 6/10 En fin du programme cupping-thérapie, dont 47.80% a estimé sa satisfaction à 10/10.

L'évolution était bonne chez 75% des sujets de l'étude avec amélioration nette des différents paramètres en rapport avec chaque pathologie.

La pathologie articulaire douloureuse était la plus représentée au sein de l'échantillon (44.45% de la taille de la population de l'étude), la satisfaction dans ce groupe était dans 95% des cas supérieure ou égale à 6/10 dont 40% à 10/10. L'évolution était bonne chez 70% des patients et moyenne chez les 30% restants.

Dans cette étude, la hijama s'est avérée très efficace contre la migraine puisque l'évolution était bonne dans 100% des cas et la satisfaction dans ce groupe était de 10/10 chez tous les patients.

Dans la pathologie vasculaire et les problèmes circulatoires la satisfaction était supérieure ou égale à 7/10 chez 87.5% des patients et l'évolution bonne dans 100% des cas.

Les deux patients anémiques de l'étude étaient satisfaits à 10/10. leurs taux d'hémoglobine est passé de 8g/dl à 10g/dl chez les deux.

L'évolution était également bonne chez les sujets diabétiques, asthmatiques, énurétiques et dans la douleur post-zostérienne. Chez le patient ayant des douleurs cancéreuses la satisfaction était de 8/10 à la fin de la troisième séance de hijama mais l'évolution de sa pathologie était marquée par une aggravation qui n'est pas forcément due à la technique de la hijama vu la nature de cette pathologie.

3. Autres médecines alternatives :(liste non exhaustive)

(1 ; 2 ; 3)

- ***Homéopathie :***

Agit par stimulation du processus d'auto-guérison, selon la loi de similitude (administrer une substance réputée provoquer un symptôme afin de soigner ce symptôme) et la loi d'infinitésimalité (plus un produit est dilué et dynamisé, plus il est actif).

- ***Hydrothérapie :***

Toutes les utilisations de l'eau à des fins thérapeutiques. Comprend le thermalisme, la balnéothérapie et la thalassothérapie.

- ***Jeûne thérapeutique :***

Consiste au nettoyage du corps humain par la privation ou la limitation de l'alimentation.

- ***Thérapies manuelles :*** exemples :

- *Ostéopathie* : stimulation de la capacité d'autoréparation du corps.

- *Shiatsu* : méthode japonaise qui consiste à exercer une pression des doigts au niveau des points d'acupuncture pour stimuler les flux de Qi et les rééquilibrer.

- *Réflexologie plantaire* : schéma du corps représenté en miniature sur la plante du pied. On stimule les différents points par simple pression des pouces ou par massage spécifique.

- ***Médecine par les plantes :*** exemples :

- Phytothérapie.

- Elixirs floraux de Bach.
- Aromathérapie

Remèdes courants à base de plantes : (4)

Camomille : Stress, sédation, antispasmodique, colique, anti-inflammatoire, calme éruptions de peau, botulisme. Risque d'allergies.

Aloès : Brûlures, constipation, ulcères orales et de peau, stimulant immunitaire, crampe gastrique, eczéma aigu. Risque de diarrhée.

Huile du théier : par voie topique. Infections de la peau, fongicide, acné
Appliqué topiquement Toxicité CNS, faiblesse musculaire, vaginite, eczéma aigu

Verge d'or (racines) : Diarrhée, antiseptique, acné, stimulant immunitaire
risques : hypotension, hypertension, irritation locale, nausée, vomissements.
Ne s'utilise pas chez l'enfant de moins de 1 mois d'âge.

Efficacité des traitements complémentaires sur les symptômes :

(36)

Gingembre, Kava-kava,	Nausées, vomissements, anxiété, dépression
Herbe de la Saint-Jean, Valériane	Insomnie
Hypnothérapie	Anxiété, douleur, nausées, vomissements
Relaxation	Anxiété, douleur
Réflexologie, visualisation	Stress, douleur
Aromathérapie, musicothérapie, thérapie par le contact	Stress
Homéopathie	Nausées, vomissements, bouffées de chaleur

CONCLUSION

La médecine complémentaire et alternative (CAM) est de plus en plus populaire et gagne en crédibilité auprès du public (Hill, 2003). Les enquêtes montrent que près d'un tiers de la population du Royaume-Uni (Ernst, 1996) et un peu plus que cela aux Etats-Unis (Sparber et Wootton, 2001) l'ont utilisée. (7)

Le recours à la médecine alternative est encore plus fréquent chez les personnes atteintes d'une maladie chronique. S'il est vrai que certains groupes de personnes sont plus susceptibles de faire appel à ce genre de médecine, il faut constater que les adeptes sont nombreux et ne proviennent pas de groupes particuliers liés par exemple à l'âge, au sexe, à l'état de santé, ou au degré d'instruction et au revenu. (2).

Il s'agit d'une arme thérapeutique originale, supplémentaire contre la maladie dont la simplicité ne signifie pas une efficacité minorée ou une absence de rigueur technique. Il est dans l'intérêt des patients d'utiliser les thérapies légères, peu coûteuses et sans effets secondaires dans les pathologies non organiques en premier lieu avant les thérapies lourdes.

La médecine conventionnelle et les médecines parallèles sont sans doute complémentaires et non opposées comme on voudrait le faire croire trop souvent. Il n'y a aucune raison de ne pas explorer toutes les pistes de la Santé et de s'en tenir uniquement à ce qu'on connaît. (1)

Quelle que soit la différence d'opinion sur l'utilisation et l'efficacité des médecines alternatives, les résultats sont indéniables, notamment dans les cas de douleur aiguë ou chronique. Compte tenu du relatif faible coût des médecines alternatives en général, l'intégration de ces thérapies dans le système de soins de santé contribuerait sans aucun doute à alléger la charge du système de soins de santé conventionnel. Néanmoins, leur intégration demande des éléments de preuve supplémentaires. (7)

RESUMES

Résumé :

Par médecine alternative on désigne une grande variété de méthodes de traitements non fondés sur la méthode expérimentale. On leur attribue des qualités préventives et curatives qui incitent des patients à choisir ces thérapies. Notre travail est une étude descriptive portant sur deux de ces médecines : acupuncture et cuppingthérapie ; visant à apprécier leur utilité dans la pratique clinique. La série acupuncture : on a étudié l'efficacité des points Chiapi dans le sevrage tabagique en une à deux séances, chez 15 sujets tabagiques. Le degré de dépendance, la quantité de tabac consommée par jour, l'ancienneté du tabagisme et la motivation à l'arrêt du tabac étaient variables. Résultats : 80% des patients ont arrêté de fumer après une à deux séances de Chiapi. Ni la quantité de tabac fumée, ni le degré de dépendance n'ont d'influence significative sur l'efficacité de la méthode. La motivation du patient a eu un impacte sur le nombre de séances nécessaire. L'autre série concerne la cupping-thérapie en une à trois séances dans diverses indications notamment la pathologie articulaire douloureuse, chez 44 personnes d'âges et de sexes différents. Le critère majeur d'évaluation était la satisfaction des patients par autoévaluation à l'aide d'une échelle numérique de 0 à 10. Les autres critères étaient des paramètres spécifiques à chaque maladie et les effets secondaires de la technique. 93.2% des patients ont exprimé une satisfaction supérieure ou égale à 8/10 dès la 1ère séance. L'évolution était bonne dans 75% des cas, moyenne chez 22.7% des patients et mauvaise chez 2.3%. L'utilité de ces méthodes pour la santé paraît évidente, ceci devrait amener à une exploration plus vaste et à leur intégration en tant qu'outils supplémentaires pour la santé.

Mots clés : Cuppingthérapie – points Chiapi – sevrage tabagique.

Abstract:

Alternative medicine includes a variety of therapeutic managements not based on the experimental method. We've assigned to this medicine, preventive and curative qualities, these arguments encourage patients to choose that kind of therapy. Our work is a describing study about two of these medicines: acupuncture and cuppingtherapy; to estimate their usefulness in clinical practice. Acupuncture's serie: we studied the Chiapi points efficacy in smoking cessation in a course of one or two treatments about 15 smoking patients. The dependence degree, the daily tobacco quantity smoked, the smoking age and the motivation to stop smoking varied. Results: 85% of patients stopped smoking after two sessions of Chiapi. Neither the quantity of tobacco smoked, nor dependence degree had a significant influence on the effectiveness of this method. But the patient motivation had an impact on the number of sessions required. The other serie concerns the cupping therapy in a course of one or three treatments in various indications including articulations and painful pathologies , about 44 people of different ages and sexes. The chief criterion of evaluation was patient satisfaction by a self-evaluation with a numerical scale from 0 to 10. The other criterions were specific parameters for each disease and the side effects of the method. 93.2% of patients expressed satisfaction greater than or equal to 8 / 10 at the 1st session. The progression was good in 75% of cases, average in 22.7%, and bad in 2.3%. The usefulness of these methods to health seems obvious; this should lead to a larger exploration and the integration of them as additional managements for health.

Key words : Cupping therapy – Chiapi points – smoking cessation.

ملخص :

المقصود بالطب البديل مجموعة متنوعة من الوسائل العلاجية الغير المبنية على الطريقة التجريبية وتنسب اليها صفات علاجية ووقائية مما يشجع المرضى على اختيار هذا النوع من العلاج. عملنا هذا هو دراسة وصفية عن اثنين من هذه العلاجات : الحجامة و الوخز بالابر الصينية قصد تقييم جدواها في الممارسة السريرية. بالنسبة لسلسلة الوخز بالابر درسنا فعالية نقط (الشيابى) في الاقلاع عن التدخين في حصة واحدة الى حصتين عند 15 شخص مدخن. درجة الاعتماد، كمية التبغ المستهلكة يوميا، قدم التدخين و الدافع لوقفه كانت مختلفة. النتائج : 85% من المرضى اقلعوا عن التدخين بعد حصتين (الشيابى). لا كمية التبغ المدخنة و لا درجة الاعتماد لها تأثير مهم على فعالية الطريقة بينما كان لحافز المريض للتوقف عن التدخين اثر على عدد الحصص الضرورية. السلسلة الاخرى تتعلق بالحجامة في حصة الى ثلاثة حصص في مؤشرات مختلفة تسودها امراض المفاصل المؤلمة عند 44 شخصا من الجنسين من اعمار مختلفة. معيار التقييم الاساسي كان ارتفاع المريض المقيم ذاتيا بواسطة سلم رقمي من 0 الى 10 . المعايير الاخرى كانت معالم خاصة بكل مرض على حدة والاعراض الجانبية للتقنية. 93.2% من المرضى اعرب عن ارتفاع اكبر من او يساوي 8 / 10 منذ اول حصة. التطور كان حسنا في 75% من الحالات ، متوسطا عند 22.7% من المرضى و سينا عند 2.3%. فائدة هذه الوسائل بالنسبة للصحة تبدو واضحة، ينبغي ان يؤدي ذلك الى استكشاف اوسع و الى ادماجها كادوات اضافية من اجل الصحة

كلمات اساسية : الحجامة -نقط (الشيابى) -الاقلاع عن التدخين .

BIBLIOGRAPHIE

- (1) www.wikipedia.org.
- (2) Chris H. Polman, Alan J. Thompson, T. Jock Murray, W. Ian McDonald; SEP Guide de traitement (Définition de la médecine alternative ou complémentaire); www.msif.org.
- (3) Commission des praticiens en médecine douce du Québec ; Définition de la médecine alternative ou complémentaire ; www.cpmddq.com.
- (4) *Cara Simon, M.S.N., R.N., C.P.N.P.* Nancy Kline, Ph.D., R.N., C.P.N.P. ; MEDECINE ALTERNATIVE COMPLEMENTAIRE ; PROGRAMME D'ETUDES POUR SOINS INFIRMIERS VIH/SIDA.
- (5) Chantal Niebisch ; Médecines alternatives versus médecines conventionnelles ou traditionnelles; www.univie.ac.at
- (6) Yves DONADIEU; Thérapies naturelles; 01 Santé – Pharmacie naturelle ; www.holistique-concept.com
- (7) Kaleem Ullah, Ahmed Younis & Mohamed Wali: An investigation into the effect of Cupping Therapy as a treatment for Anterior Knee Pain and its potential role in Health Promotion;The Internet Journal of Alternative Medicine. 2007; Volume 4, Number 1.
- (8) Association des Jeunes Praticiens Libres Unis pour la Santé ; Précis sur la hijama ou l'incisiothérapie ; 2006.
- (9) Daniel Henry ; La médecine des ventouses ; Édition Guy Trédaniel.
- (10) محسن سليمان النادي
الحجامة مفتاح العلاج في الطب البديل
نابلس – فلسطين
- (11) Ilkay Zihni Chirali; Médecine traditionnelle chinoise Thérapie par les ventouses; Édition Maloine.
- (12) Anthony adair, Tim Chung, Jessica Riley; Acupuncture; www.faculty.uca.edu
- (13) Marc Parisi; Acupuncture: Ancient Treatment for Modern Illnesses ; www.offthemark.com
- (14) الطب / الصيني
http://www.geocities.com/altmedd/tcm_basics.htm
- (15) Victor S. Sierpina, MD; Acupuncture and Primary Care; Associate Professor—Family Medicine; University of Texas Medical Branch.
- (16) Nesheim BI, King R, Berg B, Alfredsson B, Allgot E, Gove G, Johnsen W, Jorsett I, Skei S, et Solberg S. ; Acupuncture during labor can reduce the use of meperidine :a controlled clinical study; Clinical Journal of Pain 2003;19:187–191.

- (17) Smith CA, Crowther CA, Beilby J.; Acupuncture to treat nausea and vomiting in early pregnancy: a randomized controlled trial; *Birth* 2002; 29(1): 6–14.
- (18) Neri I, Allais G, Schiapparelli P, Blasi I, Benedetto C, Facchinetti F.; Acupuncture versus pharmacological approach to reduce hyperemesis gravidarum discomfort; *Minerva Ginecol* 2005;57(4):471–5.
- (19) Christian Rempp ; Lombalgies et lombosciatalgies de la femme enceinte : à propos de 150 cas ;
Acupuncture & Moxibustion
- (20) He JP, Friedrich M, Ertan K, Müller K, Schmidt W; Pain-relief and movement improvement by acupuncture after ablation and axillary lymphadenectomy in patients with mammary cancer; *Clin Exp Obstet Gynecol*. 1999;26(2):81–4.
- (21) Liguori A, Petti F, Bangrazi A, Camaioni D, Guccione G, Pitari GM, Bianchi A, Nicoletti WE; Comparison of pharmacological treatment versus acupuncture treatment for migraine without aura--analysis of socio-medical parameters; *J Tradit Chin Med*. 2000 Sep;20(3):231–40.
- (22) Gao S, Zhao D, Xie Y ; A comparative study on the treatment of migraine headache with combined distant and local acupuncture points versus conventional drug therapy ; *Am J Acupunct*.1999;27(1–2):27–30.
- (23) Kathy Taromina, MS, LAc, Diane Rooney, MS, LMT, LAc, Elena J. Ladas, MS, RD, Deborah Hughes, Kara Kelly, MD; A Retrospective Review Investigating the Feasibility of Acupuncture as a Supportive Care Agent in Children in Cance ; Integrative Therapies Program for Children with Cancer, Columbia University, Division of Pediatric Oncology, New York, NY, United States, 10032.
- (24) Pascal DUMAS ; Le Yin – Yang ou le fondement de la médecine chinoise ; Enseignement Énergétique Traditionnelle Chinoise.
- (25) Sapriel M, Stoltz P In:Introduction à la medecine chinoise. Le corps theorique Paris Lavoisier ; 2006.
- (26) El meddeb samy; Fondements de la médecine traditionnelle chinoise;
www.samydoc.tripod.com
- (27) Philippe Sionneau ; LES MOUVEMENTS DU QI SELON LA MÉDECINE CHINOISE ;
www.sionneau.com
- (28) Philippe Sionneau ; LE POINT D'ACUPUNCTURE COMME DIAGNOSTIC COMPLÉMENTAIRE ;
www.sionneau.com
- (29) Dr Jean-Marc Stéphan ; A la recherche du substratum anatomique du point d'acupuncture ; www.meridiens.org

(30) Yves Réquena, Claude Pernice, Daniel Michel ; Intérêt thérapeutique de l'acupuncture dans la lutte contre l'intoxication tabagique. A propos de 1353 cas (1975.1976) ; www.arreterdefumer.info

(31) عبد القادر يحيى
الدواء العجيب
البشير نور دار

(32) Ilkay Zihni Chirali ; cuppingtherapy, al hajama (hijama),vetosaterapia, schropftherapie, kupa cekme, bankovani, banki & bentoyzes ; Next Cupping Therapy Workshop: London, Sunday 11th November 2007.

(33) Ahmed SM, Madbouly NH, Maklad SS, Abu-Shady EA; Immunomodulatory effects of blood letting cupping therapy in patients with rheumatoid arthritis; Egypt J Immunol. 2005;12(2):39-51.

(34) Niasari M, Kosari F, Ahmadi A. ; The effect of wet cupping on serum lipid concentrations of clinically healthy young men: a randomized controlled trial ; Iran Society of Hejamat Research, Tehran, Iran. 60527@irimc.org

(35) Zhang CQ, Liang TJ, Zhang W; Effects of drug cupping therapy on immune function in chronic asthmatic bronchitis patients during protracted period ; Shandong Provincial Hospital of Shandong University, Jinan.

(36) J.-M. Dilhuydy ; Complementary and alternative medicine in oncology: assessment and problematics ; 27es journées de la SFSPM, Deauville, novembre 2005.